

## Cheap Trick au Forum

ALAIN DE REPENTIGNY

Cheap Trick a toujours joué la carte du groupe de bande dessinée. D'une part les deux bellâtres, le blond chanteur Robin Zander et le bassiste Tom Petersson; de l'autre les deux freaks, le gros batteur Bun E. Carlos et l'excentrique guitariste Rick Nielsen.

Vendredi au Forum, Cheap Trick avait aussi l'air des Who bas-de-gamme. Entre deux interventions au micro, Nielsen, qui a pris un coup de vieux, arpentait la scène en titubant comme le ferait un Pete Townsend en état d'ébriété avancée. L'influence des Beatles était également perceptible — Petersson a repris le thème



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse  
Rick Nielsen

de *Within You Without You* de George Harrison le temps d'un solo de basse à 12 cordes — dans les harmonies vocales de Zander, Petersson et Nielsen tout autant que dans les mélodies très pop fabriquées par le quatuor. Des mélodies, faut-il ajouter, qui étaient souvent noyées dans l'inférieur barrage de guitares que privilégie Cheap Trick en spectacle. Rarement le volume a-t-il été aussi élevé lors d'un show au Forum.

Cheap Trick n'a joué que pendant une heure et quelques poussières. Il a repris ses succès de la fin des années 70 (*Dream Police*, *Surrender*, *I Want You To Want Me*), ainsi que les chansons qui ont marqué son retour en 1988: la ballade *The Flame*, prétexte aux puissants élans vocaux de Zander-le-crooner, ainsi que *Ghost Town* et le médiocre remake de *Don't Be Cruel* d'Elvis.

Ces quatre Américains sont des pros, on ne peut le nier, mais ils donnent un spectacle comme il en existe des centaines dans le bel univers du rock d'arène. Leur rock de bande dessinée, qui faisait sourire il y a dix ans, sont la recette depuis belle lurette. Une musique-à-numéros dans un show tout aussi prévisible.

En effet, à part des guitares aux formes et motifs inusités

que traîne Nielsen depuis une décennie, Cheap Trick offre bien peu de surprises à son public. Surtout quand il repasse à Montréal six mois à peine après avoir donné un show à La Ronde. Faut-il s'étonner qu'il n'y ait eu qu'un peu plus de 4 000 spectateurs au Forum vendredi?

### Le généreux rocker

Ex-flic devenu rocker, Eddie Money met plus d'âme dans son show que ne le feront jamais les quatre membres de Cheap Trick ensemble. Ce grand gorille aux épaules pesantes ne rivalise pas avec ses contemporains sur le terrain de l'élégance et de la démarche scénique, il s'en remet plutôt à sa superbe voix rauque qui laisse supposer une vulnérabilité et une générosité peu communes.

Money a chanté — et joué du saxophone ténor à l'occasion — pendant presque aussi longtemps que Cheap Trick. Ses quatre musiciens l'ont épaulé convenablement en fabriquant un rock lourd qui, malheureusement, n'oyait parfois la voix du chanteur.

Comme Cheap Trick, Money est un vieux routier qui s'en tient à une recette établie il y a une dizaine d'années. Mais sa personnalité attachante et le cœur qu'il met à l'ouvrage ont séduit le public qui lui a réclamé un rappel.

### Les plogues

Un mot enfin sur le petit côté «montréalais» du spectacle. Cheap Trick et Money ont multiplié les éloges sur Montréal qu'ils adoraient évidemment tous et ils ont remercié deux fois plutôt qu'une CHOM et MusiquePlus pour leur appui. Une plogue par ici, une tape dans le dos par là.

Money a même fait monter en scène Sonia Benezra, la Barbara Walters de MusiquePlus, qui s'est métamorphosée en Ronnie Spector pour chanter avec lui pendant *Take Me Home Tonight*. Maganée tout récemment par les méchants Rock et Belles Oreilles, la Pierre Nadeau du canal vidéo est à se refaire un moral et nul doute que sa prestation de vendre la lancera vers la carrière internationale que lui prédisait cette semaine un écho très au fait des nouvelles tendances dans le rock.

Cheap Trick a aussi fait sa part en demandant à la Montréalaise Sass Jordan de jouer à la choriste le temps d'une chanson. On ne l'a pas entendue, mais on l'a vue danser à l'arrière-scène à l'abri de tout contact avec les musiciens qui, de toute façon, ne semblaient pas en faire de cas.

Sans mettre en doute les bonnes intentions de Cheap Trick et de Money, tout cela était un peu agaçant. Heureusement, ils ont compris qu'en 1989, les rockers n'ont plus à porter le chandail du Canadien chaque fois qu'ils mettent les pieds au Forum.

Les tennismen s'en chargent.

## Les lauréats: Lord, Forcier et Morin

LUC PERRAULT

Le réalisateur Jean-Claude Lord a été accueilli hier soir par des huées au moment où il recevait l'une des deux primes à la qualité de la SOGIC pour *La Grenouille et la baleine*. L'autre lauréat de la prime à la qualité, Robert Morin, réalisateur de *Tristesse, modèle réduit*, brillait par son absence. Quant à Marc-André Forcier, gagnant du Prix de la critique L.-E. Ouimet-Molson pour *Kalamazoo*, il a eu droit à une ovation.

Animée par le comédien Marcel Sabourin, cette remise de prix très convoitée coïncidait hier avec la clôture des 7e Rendez-vous du cinéma québécois. Une assistance nombreuse formée majoritairement de professionnels du cinéma a manifesté tantôt sa satisfaction, tantôt son mécontentement à l'annonce de chacun des prix. Il faut dire que cette soirée procure au milieu cinématographique, à qui elle est réservée, une occasion rêvée de défoulement.

On se souvient que l'an dernier, Jean-Claude Lauzon avait déchiré son chèque de \$100 000 que la SOGIC venait de lui décerner pour *Un zoo la nuit*. Jean-Claude Lord, lui, en aurait plutôt redemandé mais c'est l'assistance qui ne semble guère avoir apprécié le choix du jury de cette année, présidé par le caricaturiste de *La Presse*, Jean-Pierre Girard. Hier, on a eu droit également à une sortie de réalisateur Serge Giguère. Celui-ci a reproché à Radio-Québec d'avoir projeté en noir et blanc *Oscar Thiffault* qu'il est pourtant convaincu d'avoir tourné en couleur. Radio-Québec n'a pas daigné s'excuser, s'est plaint Giguère, ni auprès du public auprès de lui.

Outre Girard, le jury de la pri-



Marc-André Forcier



Charles Denis, représentant de la SOGIC, remet à Jean-Claude Lord la prime à la qualité de \$100 000. Au milieu, la comédienne Marcia Pilote qui représentait le cinéaste Robert Morin; également récompensé d'un prix de \$100 000.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

me à la qualité se composait cette année de Marthe Blackburn (scénariste), Jean Colbert (distributeur), Jean Rabinovici (critique français) et Michelle Raymond (directrice des dramatiques et des magazines à Quatre Saisons). 18 longs métrages avaient été mis en nomination dans cette catégorie. Précisons que les deux lauréats de la prime à la qualité bénéficieront d'un investissement supplémentaire de \$100 000, investi en leur nom par la SOGIC dans leur prochain long métrage.

Le Prix L.-E. Ouimet-Molson décerné par la critique est allé de son côté au long métrage *Kalamazoo* du réalisateur Marc-André Forcier. Six finalistes étaient en lice cette année pour ce prix d'une valeur de \$5000 commandité par la brasserie Molson et décerné par les critiques membres de l'Association québécoise des critiques de cinéma.

L'héroïne de *Kalamazoo* quant à elle, la comédienne Marie Tifo, a accepté le Prix Guy-L'Écuyer non sans une certaine émotion. Créé par les Rendez-vous, ce prix est remis au meilleur interprète masculin ou féminin de l'année. Il consiste en une bourse de \$2000, gracieuseté de France Film.

Le Prix des Rendez-vous décerné à l'auteur du meilleur texte critique sur un film québécois de l'année est allé à André Roy pour sa critique du film d'Hubert-Yves Rose, *La Ligne de chaleur*, parue dans la revue *24 images*.

Une autre initiative des Rendez-vous, le Prix de la meilleure

photo de plateau, a été décernée à Lyne Charlebois pour son travail sur le documentaire de Johanne Prigent, *La Peau et les os*.

Deux autres prix d'une valeur de \$1500 chacun étaient offerts par la critique. Il s'agit d'abord du Prix André-Leroux destiné au meilleur moyen métrage de l'année et alloué à *L'art de tourner en rond*, 2e partie, de Maurice Bulbulian. Le Prix Normande-Juneau remis au meilleur court métrage de l'année est allé à *Sortie 234* de Michel Langlois.

Enfin, le prix Claude-Jutra offert par l'Office franco-québécois pour la jeunesse est allé à André Turpin pour son film *Comme hier matin*.

### Le cru 1988

Dans l'après-midi, un dernier débat tenu dans le cadre de ces Rendez-vous a fait le bilan de la dernière année écoulée. Autour de l'animateur Richard Gay, quatre invités (dont trois étrangers) ont livré leurs impressions.

Pour le cinéaste tunisien, Nouri Bouzid, le Québec fait figure de privilégié car ils sont rares les pays, selon lui, qui peuvent produire dix films d'auteur en une année. Il note en particulier la place des femmes, qu'il trouve assez unique, et l'importance que les jeunes occupent dans ce cinéma.

Une observation unanime dans la bouche des observateurs étrangers: l'absence de violence dans le cinéma québécois. «Il n'y a pas de bad et de good guys», note le critique new-yorkais Elliott Stein. C'est aussi, selon lui, un ci-

néma qui fait parler les gens, trop quelquefois, jusqu'à la logorrhée.

Bouzid note un clivage entre les jeunes cinéastes et les plus vieux. Chez les premiers, particulièrement dans les courts métrages, les films reposent sur une ou deux idées cinématographiques brillantes mais fort mal développées dramatiquement. Chez les aînés, l'anecdote foisonne mais il n'y a pas d'idée cinématographique.

Dans l'assistance, une inquiétude s'est manifestée: les téléfilms qui ont tendance à se multiplier ne risquent-ils pas de faire perdre aux auteurs de films un peu plus de leur pouvoir au détriment des producteurs et des fonctionnaires?

### Les prix des Rendez-vous

Primes à la qualité (Sogic): *La Grenouille et la baleine* de Jean-Claude Lord et *Tristesse modèle réduit* de Robert Morin.

Prix L.-E. Ouimet-Molson (AQCC): *Kalamazoo* de Marc-André Forcier.

Prix André-Leroux au meilleur moyen métrage (AQCC): *L'art de tourner en rond II* de Maurice Bulbulian.

Prix Normande-Juneau au meilleur court métrage (AQCC): *Sortie 234* de Michel Langlois.

Prix Guy-L'Écuyer (meilleur interprète): Marie Tifo.

Prix des Rendez-vous: André Roy (*24 images*).

Prix de la meilleure photo de plateau: Lyne Charlebois.

Bourse Claude-Jutra (OFQ): *Comme hier matin* d'André Turpin.

## Radio

### Joe Cannon prend la 401 West, sans amertume



DANIEL LEMAY

«Moi, je suis juste un gars qui parle dans un micro et qui gagne beaucoup d'argent en travaillant peu.»

Joe Cannon déménage à Toronto en mars. Comme 100 000 autres Anglophones depuis 15 ans. Mais lui, c'est sans la moindre amertume, seulement un peu de tristesse. «Rien à voir avec la situation linguistique ou parce que je ne me sens pas chez moi. C'était le cas en 76, mais plus maintenant.» Joe Cannon s'en va parce qu'on lui a offert un gros micro dans la plus grande station de radio du Canada. Depuis trois ans, Cannon anime *Exchange* à CJAD, une tribune téléphonique d'affaires publiques très écoutée où il a beaucoup été question de langue depuis quelques mois. À la nouvelle de son départ cette semaine, des auditeurs ont pleuré en ondes; d'autres ont laissé entendre qu'il abandonnait le bateau durant la tempête. Ils ont dit la même chose de Royal Orr qui quitte la présidence d'Alliance Québec pour aller remplacer Cannon à CJAD.

Cannon reconnaît que «le timing est terrible», mais «à 44 ans, dit-il, je ne voulais pas passer le reste de ma vie à me dire j'aurais dû. Je suis triste de partir parce que Montréal, c'est ma ville.

Mais rien ne me dit que j'aurai une autre chance semblable.» La chance, c'est l'émission de fin d'après-midi à CFRB, *The Joe Cannon Show*, en attendant de remplacer Wally Crouter au micro de l'émission du matin la plus écoutée en Amérique du Nord. Big! big!

Difficile de refuser ça quand on a fait de la radio toute sa vie. Cannon a commencé à Cornwall à 17 ans; puis il est allé à Kingston, à Niagara Falls. En 75, il est revenu au Québec, à CJAD, chez le compétiteur CFCF et de retour à CJAD où il s'est vraiment fait un nom en «animant» le débat linguistique.

«Je ne vois pas la question de la langue comme les Anglophones du West Island parce que mon expérience est différente de la leur. Je suis né à Québec, j'ai grandi à Sept-Îles et à Donnacona. Pas beaucoup d'Anglais là...»

À *Exchange*, Cannon menait une émission serrée, nerveuse mais toujours d'un ton modéré même si, de son propre aveu, il adore la controverse. Certains l'auraient voulu plus agressif: «Les gens m'appelaient et me demandaient pourquoi je n'étais pas comme Gilles Proulx. Mais je ne suis pas un acteur. Gilles Proulx donne un autre genre de show et je le trouve très bon, quoique je ne crois pas qu'il représente la majorité des francophones.

«J'écoutais beaucoup la radio française, vous savez, j'aime bien Pascal et Monrain aussi.»

Et la radio «politique» anglophone à Montréal? «À part CJAD et CBC, elle est apolitique.»

Joe Cannon ne croit pas que la radio puisse créer l'événement même si «on peut le faire grossir». Pour lui, la radio est une affaire de personne à personne: «Les gens recherchent une constance, une présence amicale. Au fil des ans, ils apprennent à nous connaître. Quelqu'un qui passe quatre heures par jour au micro en arrive à se livrer peu à peu.

«Je dis des choses en ondes que je ne dis pas à ma femme.»

### LE RETOUR DU TOP 40

Depuis vendredi, Montréal a une nouvelle station AM: CHTX 980, une radio de palmarès (*all hits*, Top 40), la formule qui avait fait les belles années de CKGM.

CHTX, en fait, c'est le nouvel indicatif d'appel de CKGM la moribonde qui, n'en pouvant plus de voir son auditoire baisser — de 800 000 dans les grandes années à 190 000 —, a décidé de repartir à neuf et de foncer dans le groupe des 18-34 ans. On vise surtout les filles, les femmes, les épouses et les mères; CHTX croit que son auditoire sera féminin à 60 p.cnt.

Les 18-34, c'est aussi le public de CKMF, de CKOI et de CHOM, la cousine de CKGM-CHTX dans l'empire du groupe torontois CHUM. Bob de Board, le directeur des programmes de CKOI, n'est pas inquiet: «Je ne pense pas qu'ils nous touchent. Le Top 40, c'est pour les 12-24 ans...» De Board sait de quoi il parle, il a fait partie de la *Music Machine* de CKLM Laval dans les années 70. «Pas compliqué et ça marche.»

La formule Top 40 est en effet très simple: on adopte un palmarès comme Billboard ou Radio-Activité et on fait tourner ses 40 chansons à haute rotation. Le numéro 1, disons *Stop* de Sam Brown cette semaine, peut jouer aux deux heures.

Max music! Depuis que le CRTC a déreglementé le AM, les stations peuvent faire jouer 59 minutes 50 secondes de musique à l'heure. Les 10 secondes restantes servent à l'identification de la station: ça ne laisse pas grand place pour les nouvelles.

«On va jouer plus de musique que n'importe qui à Montréal», nous a dit Paul Boucher, un franco-ontarien de Kapuscasing qui a hérité de la période de 10 h à 15 h. «Une fois à l'heure après 9 h, on va faire un sweep de dix chansons sans publicité. Jamais de heavy metal ni de hard rock et rien d'avant 1984!»

CHTX a un nouveau morningman, Garry James, 34 ans, qui arrive de Winnipeg. Le reste du personnel parlant (peu) est composé de Gary Lavallée, Andrew Quinn, Carla Collins, Dan Willmott et Andy Kay. Le dimanche de 9 h à 13 h, TX diffusera *American Top 40* avec Shadoo Stevens, un des top DJ de LA.

Les feux d'artifice, sur le Mont-Royal et sur l'île Ste-Hélène vendredi soir? C'était pour célébrer l'arrivée en ondes de CHTX. Le Top 40 revient à Montréal après avoir conquis Vancouver, Toronto et... Calgary. Yeah!

### LA NOUVELLE DONNE

Pour ceux qui n'écouteront pas CHTX, voici d'autres suggestions dominicales. À 8 h, Richard Z. Sirois a reçu le fantaisiste Pierre Verville à CKOI et vous l'avez manqué vous aussi.

À 11 h à CBF 690, *Présent Dimanche* traitera de la grande saga de *Lance et compte*. Vous savez sûrement que le producteur Claude Héroux a quitté Radio-Canada pour passer au nord-est avec sa série à records et d'autres projets sur carton. Le plus spectaculaire des raids de Télé-Métropole a sonné bien du monde dans les milieux de la télé, la semaine dernière. On en a parlé jusqu'au Point.

«Le marché est une jungle. Que sont les gentlemen devenus?», soupirait un cadre d'une haute direction, en privé. *Présent Dimanche* va poser la question différemment ce matin (11 h à CBF 690) mais le fond reste le même. La journaliste Suzanne Ouellette a interviewé les acteurs du dernier épisode: Claude Héroux; Michel Chamberland, le vp programmes de TM qui a porté le grand coup; celle qui l'a reçu, Andréanne Bournival, la directrice des programmes de Radio-Canada; Jacques Primeau, le gérant de Rock et Belles Oreilles, le groupe qui a fait défaut à TM l'été passé; Michèle Raymond, la directrice des communications à Quatre Saisons; et Jean-Jacques Streliski de Cossette Communications, un monsieur qui jette sur tout ça un regard limpide: «C'est la guerre.»

Sans les Anglais, celle-là.

Jazz et nouvelle musique

# Hugh Fraser Quintet, l'une des plus importantes formations canadiennes

**ALAIN BRUNET**  
collaboration spéciale

«Victoria? Fort belle ville pour se retirer!», lance Hugh Fraser. C'est dire que ce pianiste-tromboniste-compositeur et ses collègues ont carrément fui l'île de Vancouver pour y gagner la terre ferme, et ainsi conquérir les scènes canadiennes.

Ce week-end, les improvisateurs du Hugh Fraser Quintet étaient en ville, au 2080 de la rue Clark. Indéniablement une des plus importantes formations canadiennes, dont l'enthousiasme et la qualité d'expression ne font aucun doute.

Vendredi soir, je n'ai certainement pas entendu leur meilleur set; la suite doit avoir été meilleure, le lendemain itou. J'ai plutôt assisté à une portion de réchauffement, séquence toutefois parsemée de bons moments. Quelques imperfections dans les choros, quelques inégalités dans les thèmes repris collectivement, quelques débordements chez les improvisateurs en certains moments.

Mais il ne faut pas se fier à ces défauts de «warm up», car les jeunes musiciens de ce groupe sont pour la plupart très bons. On avait convoqué un certain Walter White, résidant à New York; le gars s'est assez bien tiré d'affaire, quoique mal à l'aise dans quelques passages. Phil Dwyer, la jeune révélation de l'Ouest au ténor, n'a carburé qu'à la fin du set. Si les cris et les phrases à l'emporte-pièce ont tardé, nous fumes fort bien servis en bout de ligne.

D'autre part, le souffleur d'alto et de soprano, Campbell Ryga, a semblé assez posé, mais sûr de ses effets. Reste que Hugh Fraser et le reste de la section rythmique (Blaine Wickjord et Chris Nelson) ont manifesté plus d'ardeur que les autres, et ce dès le départ.

Quoi qu'il en soit, voilà un des groupes qui marchent le mieux au Canada. Hugh Fraser est un bañd leader de trente ans, il rassemble des improvisateurs de talent depuis pas mal de temps déjà. En début de décennie, il dirigeait le VEGI (Vancouver Ensemble of Jazz Improvisation), de grosses légumes (!) qui poussaient parmi les séquoias.

Après l'expérience VEGI, Fraser épura sa gang, ne gardait que ses favoris, dont un petit cul d'école secondaire qui soufflait déjà comme un vieux pro. Phil Dwyer est rapidement devenu l'un des meilleurs joueurs de ténor de sa génération; déjà quelques collaborations avec l'Américain David Friesen et l'excellent contrebassiste Don Thompson, sans compter quelque complicité avec le jeune virtuose de Saskatoon, le pianiste Jon Ballantyne.

Dwyer s'est joint au groupe de Fraser en 84. Il a 23 ans, il est plus ou moins autodidacte; après le high school, il est allé directement à New York! Il a étudié avec Steve Grossman et Dave Liebman. «J'ai répété en masse. J'avais préalablement rencontré Hugh en 82, j'avais alors 16 ans. J'ai joint le groupe



Le Hugh Fraser Quintet

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

quelques années plus tard», racontait-il avant le concert.

Puis tout a baigné dans l'huile. En 87, le quintette gagnait le concours de jazz Alcan. «Évidemment, nous n'avons pas conclu que nous étions les meilleurs au Canada, mais il est indéniable que la couverture de presse a beaucoup aidé le groupe. Ça nous a permis d'organiser des tournées, de faire un disque et de se faire connaître jusqu'en Europe», allègue Fraser.

Depuis lors, les musiciens du groupe vivent le rêve de la carrière nationale. Dwyer habite Toronto, travaille de plus en plus régulièrement aux USA, bref s'impose parmi les meilleurs improvisateurs au pays. Les autres aussi ont de la job en masse, d'autant plus que le quintette se retrouve deux ou trois fois par an pour effectuer des tournées.

Hugh Fraser a aussi déménagé ses pénates à Londres, où il a entre autres perfectionné ses concepts de composition avec Kenny Wheeler, cornettiste canadien expatrié au Royaume-Uni. Par la suite, le musicien s'est dégoté une niche d'enseignant au programme «jazz» de la Royal Music Academy. L'été, il passe quelque temps à Banff en tant qu'arrangeur-maison pour les ateliers qui y sont offerts. Se débrouille bien, le petit, non? Très sympathique, débordant d'enthousiasme, une passion presque naïve pour l'idiome jazzistique. Il faut le voir s'exciter sur scène pour comprendre ce que j'ai cru saisir.

Et c'est l'ouverture d'esprit qui prime dans la confrérie: «Les choses évoluent lentement mais sûrement. On a changé depuis le premier long jeu, c'est plus ouvert. On n'est pas des gens qui s'appuient sur des valeurs sûres, on regarde devant. On prend plus d'espace et de liberté; notre philosophie individuelle et de groupe n'est pas de faire des trucs hyper-polis, toujours bien empaquetés, on préfère prendre des risques», de conclure Fraser. L'Europe bientôt et un deuxième microsillon de cette vivante mixtion bop, free et modale sont à venir.

**LE CONCOURS DE JAZZ ALCAN**  
Musiciens de jazz, vous avez

près de trois mois (jusqu'au 14 avril) pour participer au Concours de Jazz Alcan, la seule compétition nationale du genre. Depuis quelques années, peu de prétendants québécois s'y présentent, et c'est dommage. Surtout depuis que la compétition couvre l'ensemble du territoire canadien! D'excellents musiciens montréalais manquent donc le bateau, croyant qu'ils ne pourraient pas être embauchés au Festival.

On s'est passé le, les mauvaises décisions d'autrefois sont restées gravées dans les cocos de nos bardes locaux; rappelons qu'on a déjà recruté des incompetents sur les jurys, mettant en valeur des formations plus ou moins discutables. Or depuis quelques années, les jurys se sont passablement raffermis et le Concours Alcan est devenu une tribune nettement plus prestigieuse. Des gagnants comme Jon Ballantyne, Lorraine Desmarais ou Hugh Fraser sont plus connus que bon nombre de musiciens qui ont le même potentiel...

«La plupart des participants au Concours Alcan se trouvent toujours du boutot au Festival» affirme David Jobin, coordon-

nateur du Concours Alcan. Il se prépare d'ailleurs à aller faire une tournée pan-canadienne pour faire la promotion de cette compétition.

Vraiment, il serait aberrant de voir nos musiciens manquer le bateau encore une fois. Ces dernières années, les finalistes québécois n'étaient pas vilains (Urban Turban fut le meilleur band, mais ses membres provenaient pour la plupart de l'extérieur du Québec!), mais généralement pas de taille avec les meilleurs. Plusieurs de nos tops peuvent donc s'y retrouver. Espérons qu'on n'ait pas l'air cons la prochaine fois...

Les critères? Entre autres, ne pas avoir de contrat exclusif avec une compagnie de disque, avoir moins de 35 ans. On permet à tous les types de formation de participer, du duo au sextuor, incluant les chanteuses de jazz. Autre amélioration au programme, on n'impose que 50 p. cent de matériel original, une bonne chose pour nos compositeurs en herbe.

On peut se procurer les règlements du concours à Radio-Canada, aux facultés de musique ou au bureau du Festival.



Lorraine Desmarais

**SALLE ALFRED PELLAN**  
Exposition «God's Forgotten Kingdom» de **STELA COSMA**  
du 27 janvier au 19 février 1989  
L'artiste recevra le public les 12 et 19 février à 15 h.  
1398, boul. de la Concorde ouest, Laval

**MAISON DES ARTS DE LAVAL**  
Heures d'ouverture:  
du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h et de 19 h à 22 h  
Samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h et de 19 h à 22 h  
Renseignements: 682-4440

Un des courtiers les plus dynamiques dans le domaine des arts est à la recherche de tableaux.  
Pour plus de renseignements, contacter nos bureaux.  
**M.A.T. inc.**  
ÉVALUATION DE TABLEAUX  
675, boul. Curé-Labelle, Laval  
H7V 2T8  
Tél.: 331-6690 / 331-6695

**ckoi 97.1**  
présente  
**LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS**  
La Presse  
318 OUEST, STE-CATHERINE  
METRO PLACE DES ARTS  
BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON - FRAIS DE SERVICE INFO 841-5851

**FESTIVAL LUNDI NOIR**  
D.B.C., GROOVY AARDVARK, SOOTHYSAYER, et THE AFFECTED  
**DEMAIN 19h30**

Pour la première fois au Spectrum...  
**L'ORCHESTRE METROPOLITAIN**  
Au programme, des œuvres de Serge GARAÏT, Alban BERG et Arnold SCHOENBERG  
**Mercredi 15 février**

Le nouveau spectacle de **JOE BOCAN**  
**Vos plaisirs et le mal**  
au son COMPLET  
En supplémentaires, du 22 au 25 mars

LE RETOUR DES LÉGENDES  
**JOHN MAYALL'S BLUESBREAKERS**  
Chicago Line Live  
**Mardi 21 février 20h30**

**SWORD**  
Une soirée country-rock avec **STEVE EARLE**  
En supplémentaire Vendredi 24 février  
**Mercredi 22 février 20h30**

**CHARLÉLIE COUTURE**  
**AL STEWART**  
En rappel à Montréal  
**Lundi 6 mars 20h30**

ANNE SYLVESTRE  
PAULINE JULIEN  
**GÉMEUX CROISÉES**  
JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES  
**Mercredi 8 mars 20h**

Une soirée blues avec **JOHNNY WINTER**  
**Samedi 18 mars 21h**

**Bud** DU MOIS  
Découpez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.  
**NUANCE**  
Mardi 28 février - 20h30  
**NUANCE**

Votre soirée de télévision

**CHOIX D'ÉMISSIONS**  
par Raymond Bernatchez

**13:30 — Actuel Plus**  
Animation Donald Dodier. Rediffusion de dossier de mercredi soir dernier sur la violence à Montréal, suivi d'un débat en studio avec des avocats, agents de probation, psychologues, procureur de la couronne au Tribunal de la jeunesse, etc.

**16:30 — La grande visite**  
Le sujet de Daniel Pinard: le dernier film d'Yves Simoneau: *Dans le ventre du dragon*. Invités: Yves Simoneau et les comédiens Remy Girard, Michel Côté et Jean-Louis Millette.

**20:30 — Disparaitre**  
Dans le cadre des Beaux-Dimanches, dossier de deux heures, animé par Lise Payette, sur la menace de disparition de la nation française d'Amérique.

**21:00 — Marjo**  
Spectacle de la rockeuse enregistrée au Spectrum.

**22:00 — 7 jours**  
Émission d'affaires publiques animée par Pierre Nadeau. Ce soir: la visite de George Bush à Ottawa; la course au leadership de la SSJB; la drogue chez les athlètes; et les comédiens de Broue, Marc Messier, Michel Côté et Marcel Gauthier.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Découverte (18h02)	Disney: Maman aime le rock (1re de 2).	Autobus du showbusiness: la Saint-Valentin...	Beaux Dimanches: Disparaitre.					Téléjournal (22h45)	Sports / Pol. (23h05)	Ciné-club	
3	CBS News	Night Court	60 Minutes	Murder She Wrote			Movie: "The Outside Woman"			Sunday News	Honeymooners (23h15)	
5	Golf (18h30)	Nightly News	Disney: Mickey's Happy Valentine Special.	Family Ties	Day by Day		Movie: "Perry Mason: The Case of the Lethal Injection"			M.A.S.H.	"Poltergeist"	
6	Disney: Mickey's Happy Valentine Special.	The Raccoons	Beachcombers	9B: Jealousy.			Struggle for Democracy: The Rule of Law (5e).	Sunday Report		Newswatch	Star Trek (23h25)	
7	Bugs Bunny	La Belle et la bête	Cinéma du dimanche: "Silwood"				7 Jours			Nouvelles TVA / Sports	Méditation...	
8	Bugs Bunny	La Belle et la bête	Cinéma du dimanche: "Silwood"				7 Jours			Nouvelles TVA / Sports	Méditation...	
9	Newsline	Question Period	Family Ties	My Two Dads	W 5		Movie: "The Outside Woman"			National News	Nightline	
10	TV 8 News	ABC News	Incredible Sunday	Studio 5B			Movie: "Raiders of the Last Ark"			Nightbeat / News		
11	Découverte (18h02)	Disney: Maman aime le rock (1re de 2).	Autobus du showbusiness: la Saint-Valentin...	Beaux Dimanches: Disparaitre.					Téléjournal (22h45)	Sports / Pol. (23h05)	Ciné-club	
12	Ici Montréal	La Belle et la bête	Cinéma du dimanche: "Silwood"				7 Jours			Nouvelles TVA / Sports	Justice pour tous	
13	Pulse	Travel, Travel!	Family Ties	My Two Dads	W 5		Movie: "The Outside Woman"			National News	Pulse	
14	Découverte (18h02)	Disney: Maman aime le rock (1re de 2).	Autobus du showbusiness: la Saint-Valentin...	Beaux Dimanches: Disparaitre.					Téléjournal (22h45)	Sports / Pol. (23h05)	Ciné-club	
15	Passé-Partout	C'est la vie: Immigré à 55 ans.	Biondi	Cinéma d'Hollywood: "L'Express du colonel Von Ryan"			Le Clap	Lumière (22h10)	L'Univers de (22h40)			
16	ABC News	Wheel of Fortune	Incredible Sunday	Studio 5B			Movie: "Raiders of the Last Ark"			ABC News		
17	Passé-Partout	Charlie Brown	Faune nordique	Science en images	Ciné-nostalgie: "La Volée"				ONF: 50e anniversaire. A comme Artiste	Le Lys et le trillium: la Pauvreté.		
18	All Creatures Great and Small	Wild America	Naturescane	Nature	M. Theatre: Talking Heads.			The Irish R.M.		Miss Marple: Murder at the Vicarage.		
19	Carmela Louise: H. Fouquet & C. Perreault.	Caméra 89	Surprise sur prise	Marjo... celle qui va	Le Grand Journal	Magazine du ski	Sports plus week-end	Carmela de Louise (P)				
20	Scholars for Dollars	Long Ago & Far Away	Wonderworks: Young Charlie Chaplin (1re).	All Creatures Great and Small	M. Theatre: Talking Heads.			Miss Marple: Murder in Vicarage.		American by Design		
21	Gourmandises (18h15)	Trente Millions d'amis	Le Journal A2	Son Français Am.	Apostrophes: Morale et politique.		Thelassa (21h15)	Nord-Sud (22h05)	Je tux à la campagne (22h35)			
22	Transit	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Musique Vidéo			Ha Musik		Musique Vidéo		
23	Surrender (17h)	Suspect (19h15)								The Running Man		
24	Joe Friday (18h15)				Suspect dangereux - Photo avec un tueur (20h25)							

● Changement de dernière heure.

Palmarès

# Gerry Boulet en tête

■ À quelques semaines de la première de son spectacle au théâtre St-Denis, Gerry Boulet ne fait pas les choses à moitié en plaçant son *Rendez-vous doux* en tête des palmarès des microsillons et des disques compacts de Radio-Activité. Il lui aura fallu patienter près de quatre mois pour accéder au sommet. Ce faisant, il met fin au règne de Mitsou dont le *El Mundo* avait connu un départ plus spectaculaire.

Roy Orbison est déclassé il y a deux mois, mais il nous a laissé un dernier disque, *Mystery Girl*, qui s'installe au septième rang du palmarès des microsillon-

lons dès sa sortie. Orbison est également bien en vue dans les palmarès des microsillons et des disques compacts à titre de membre des Traveling Wilburys.

Au cours des prochaines semaines, il faudra surveiller le Britannique Rick Astley dont le microsillon *Hold Me In Your Arms* talonne ceux de ses compatriotes, les deux Sam (Fox et Brown). La nouvelle chanson d'Astley, *She Wants to Dance With Me*, passe de la 11<sup>e</sup> à la troisième position parmi les 45-tours. À souligner également, le succès du 45-tours *dance Under Your Spell* du groupe torontois Candi.

## MICROSILLONS

### FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	5	16	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUX (Double DO-3005) / SELECT
2	1	12	MITSOU EL MUNDO (SBA 101-2015) / SELECT
3	2	27	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE (CC) AUDIOGRAM / AUDIOGRAM
4	6	27	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES (AUDIOGRAM AC-1000) / SELECT
5	4	9	PAUL PICHÉ SUR LE CHEMIN DES INCROYABLES (CC) AUDIOGRAM AC-1002 / SELECT
6	3	20	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS (MELON-MEL 88-00) / SELECT
7	7	13	RENÉ-NATHALIE SIMARD RENÉ-NATHALIE SIMARD Productions Prod. Guy Cloutier POC-904 / SELECT
8	8	5	JACQUES BRÉL QUINZE ANS D'AMOUR (BARCLAY 816-833-1) / CD / POLYGRAM
9	9	2	FRANCE FALL BARACAR (WEA 34-2061) / WEA
10	10	8	MICHE PAGLIARO SOUS LE CIEL D'AMOUR (Arista 28 1000-2) / Polygram

### ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	2	38	SAM BROWN STOP (1 semaine en tête position) A... M 34-3708 / A... M
2	1	5	SAMANTHA FOX I WANNA HAVE SOME FUN (JIVE 1150-1-1) / MUSIQUE DMG
3	3	26	DEF LEPPARD MYSTERA (VERITGO 830-875-1) / POLYGRAM
4	5	9	TRAVELING WILBURYS TRAVELING WILBURYS WILBURY 92-5791 / WEA
5	8	2	RICK ASTLEY HOLD ME IN YOUR ARMS (RCA 8519-1-1) / MUSIQUE DMG
6	4	9	PINK FLOYD DELICATE SONG OF THUNDER (COLUMBIA PCC-4488) / CBS
7	6	9	MELISSA ETHERIDGE MELISSA ETHERIDGE ISLAND (113) / WEA
8	0	1	E. BRICKELL / NEW BOHEMIANS SHOOTING RUBBER BANDS (GEPFEN 3015-0182) / WEA
9	7	15	U2 RATTLE AND HOCK (Island 852-1204) / WEA
10	9	26	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN (Epic 824 06-0791) / WEA

Cinéma

# Bruno Nuytten a voulu faire de Camille Claudel un «love story» un peu romanesque

SERGE DUSSAULT  
envoyé spécial  
La Presse à BERLIN

■ On s'y attendait un peu: la capricieuse Isabelle Adjani n'est pas venue à Berlin. Et pourquoi? Sa mère a été victime d'un infarctus et la comédienne s'en voudrait pour le reste de ses jours si le pire devait arriver en son absence. Devant une telle raison, comment ne pas s'incliner! Il n'y avait donc hier que le réalisateur du film, Bruno Nuytten, pour défendre Camille Claudel, deuxième long métrage de la compétition.

Cheveux longs, lunettes noires et veste de cuir, Bruno Nuytten s'est hérissé à la première question, a fait répéter la deuxième, et dit n'avoir rien compris à la troisième. Il s'étonne ensuite qu'on ne lui parle que de ses vedettes (Adjani et Gérard Depardieu) et jamais de son travail.

«Autrefois, on prenait le temps d'analyser les choses, la critique servait aux jeunes cinéastes. Aujourd'hui, les journaux ne s'intéressent qu'à ce qui peut être très médiatisé.»

Nuytten est l'un des caméramen français les plus réputés. Il a notamment travaillé avec Godard, Duras et Téchiné. Il a aussi travaillé avec les Américains. Camille Claudel est son premier film en tant que metteur en scène.

Son expérience des caméramen lui a-t-elle été utile pour la mise en scène? Ce sont, répond-il, deux métiers différents. Il a appris à travailler avec les acteurs — (avec l'humain), comme il dit — et il a trouvé ça passionnant.

Soeur du grand poète François Paul Claudel, que l'on semble redécouvrir après l'avoir longtemps



Bruno Nuytten

oublié, Camille Claudel était une artiste passionnée, une intrinsèque qui a vécu dans l'ombre du célèbre Rodin dont Nuytten soutenait hier qu'il était «à l'origine de l'art moderne en ce qui concerne la sculpture». Rodin et Camille Claudel ont eu une liaison longue et orageuse. Elle passait pour folle. Sa famille l'a fait interner et elle est morte vingt-six ans plus tard en 1943. Le scénario du film est tiré d'un livre écrit par la petite-fille de Paul Claudel, Reine-Marie Paris ce qui a permis au scénariste de consulter des documents longtemps tenus secrets.

Bruno Nuytten insiste: «Camille Claudel» n'est pas un documentaire.

«J'ai voulu faire un love story,

un film un petit peu romanesque, pour montrer les risques terribles que prend tout artiste dans sa vie...»

On sait que Nuytten a été le compagnon d'Isabelle Adjani. Quelqu'un lui demande si cette intimité l'a aidé dans son travail. Nuytten n'aime pas la question.

«Des l'instant où elle commença à incarner Camille Claudel, ce n'est pas à Isabelle Adjani que je parle, mais à l'artiste qui se dédouble. C'était d'ailleurs la même chose avec Gérard Depardieu qui est un ami.»

Depuis toujours, le festival de Berlin entend servir de pont en-

tre l'Est et l'Ouest. Rien d'étonnant, donc, à ce que le premier long métrage de la compétition officielle soit venu de la République démocratique allemande. Comme Camille Claudel, Fallada emprunte son sujet à la réalité. Et comme Bruno Nuytten, le réalisateur Roland Graf explique qu'il n'a pas voulu faire documentaire.

Hans Fallada fut, après l'avènement d'Hitler, en 1933, l'un des seuls écrivains allemands d'une certaine importance à ne pas fuir à l'étranger. Il a, selon les époques, servi la droite et la gauche. Mais sans jamais s'engager. Alcoolique, drogué, paranoïaque, la réalité des choses lui échappait. Quand on lui parlait des juifs, il répondait: «la question juive, je m'en fous, moi je m'intéresse à l'humain.»

Pourquoi ce film? «Pendant des années, on a tourné des films sur les atrocités nazies ou sur la résistance. On n'a jamais parlé des gens entre les deux, qui se sont laissés porter par les événements...»

Graf n'a pas voulu noircir le personnage. Ni le magnifier. Il a essayé de comprendre l'homme. «C'était un écrivain important et aimé du public. Quand nous nous sommes rendus compte de ses faiblesses, fallait-il abandonner notre film?»

La vérité n'est pas simple... Peut-on dire que Fallada était un raté? Il a tout de même écrit des livres qu'on lit encore. Nous n'avons pas la prétention de le montrer tel qu'il était. Il y a dans ce portrait un mélange de fiction et de réalité.»

Tout n'est pas totalement noir ni totalement blanc dans Fallada. À cet égard, c'est tout le contraire d'un film de propagande. Intéressant.

## 45 TOURS

### FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNE
1	1	17	ELLA ELLE L'A FRANCE GALLI (4 semaines en tête position) WEA 34-2027 / WEA
2	3	18	D'ABORD C'EST QUOI... NE PARTEZ PAS... (Céline Dion) (CC) CBS CS-3053 / CBS
3	6	7	ELODIE MON RÊVE SIBONA TRAFIC F4-8827 / CBS
4	4	5	TOUT SI TU M'AIMES RENÉ-NATHALIE SIMARD (CC) POC-904-5000 / SELECT
5	5	12	UN ROMAN D'AMITIÉ GLENN MADDOCK A... M 84-706 / A... M
6	7	2	DU RHUM DES FEMMES SOLANT LOUIS GAMMA AA-1018 / POLYGRAM
7	8	21	MARILYN... JOHN VANESSA PARAGIS POLYDOR POS-1018 / POLYGRAM
8	9	4	SI TU VEUX LE SAVOIR MARC LAVOINE (BCC-500) / SELECT
9	11	17	J'AI FAIM DE TOI SANDY STEVENS POLYDOR / Camille POC-1011 / POLYGRAM
10	12	7	L'HOMME QUI DIT NO MARIE TRAFIC F4-8823 / CBS

### ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNE
1	1	6	STOP SAM BROWN (4 semaines en tête position) A&M A&M 1234 / A&M
2	2	6	I WANNA HAVE SOME SUN SAMANTHA FOX (JIVE 1150-1-1) / MUSIQUE DMG
3	11	4	SHE WANTS TO DANCE WITH ME Fischelberg RCA 8518-7 / Musique DMG
4	9	6	TWO HEARTS PHIL COLLINS ATLANTIC 78-8907 / WEA
5	13	5	Under Your Spell CANDI (CC) LRS 105-5100 / WEA
6	7	4	BORN TO BE MY BABY DON JOVI Mercury 872-154-7 / POLYGRAM
7	8	4	ARMAGEDDON IT DEF LEPPARD VERITGO 830-875-7 / POLYGRAM
8	6	3	WHAT I AM EDIE BRICKELL & NEW BOHEMIANS GEPFEN 30-7687 / WEA
9	10	5	MY PREROGATIVE BOBBY BROWN (RCA 85202) / WEA
10	4	5	KISS ART OF NOISE & TON JONES POLYDOR 871-026-7 / POLYGRAM

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

## DISQUES COMPACTS

### FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	3	17	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUX (CC) 1 semaine en tête position Double DO-3005 / Select
2	2	13	RENÉ-NATHALIE SIMARD RENÉ-NATHALIE SIMARD Production Guy Cloutier POC-904 / CD SELECT
3	1	12	MITSOU Mando (CC) (SBA 101-2015) / SELECT
4	4	20	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS (MELON-MEL 88-00) / SELECT
5	5	9	PAUL PICHÉ SUR LE CHEMIN DES INCROYABLES (CC) AUDIOGRAM AC-1002 / SELECT

### ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	6	SAMANTHA FOX I WANNA HAVE SOME SUN (4 semaines en tête position) JIVE 1150-1-1 / MUSIQUE DMG
2	2	8	SAM BROWN STOP (A&M 84-1234) / A&M
3	4	3	RICK ASTLEY HOLD ME IN YOUR ARMS (RCA 8519-1-1) / MUSIQUE DMG
4	3	70	DEF LEPPARD MYSTERA (VERITGO 830-875-1) / POLYGRAM
5	6	10	TRAVELING WILBURYS TRAVELING WILBURYS vol. 1 WILBURY 92-5791 / WEA

## RADIO-ACTIVITÉ

5000 BOULEVARD DES MÉTIERS, MONTRÉAL, QUÉBEC H3A 2G4  
TEL.: (514) 486-1234

## VIDÉOCLIPS

### PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	9	SAM BROWN STOP
2	2	8	PHIL COLLINS TWO HEARTS
3	4	8	JOE BOCAN REPARTIR À ZÉRO
4	7	5	SAMANTHA FOX I WANNA HAVE SOME FUN
5	8	6	NIAGARA SOLEIL D'HYVER
6	9	7	CHEAP TRICK GHOST TOWN
7	3	10	PAGLIARO L'ESPION
8	10	6	ART OF NOISE T. JONES KISS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
9	12	5	SASS JORDAN TELL SOMEBODY
10	14	4	DEF LEPPARD ARMAGEDDON IT

**Musique Plus**  
209 est, Ste-Catherine  
Montréal, Québec H2X 1L2  
Tél. (514) 284-PLUS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

## Les appareils photo

# Le charme discret de la Zoom Touch 500



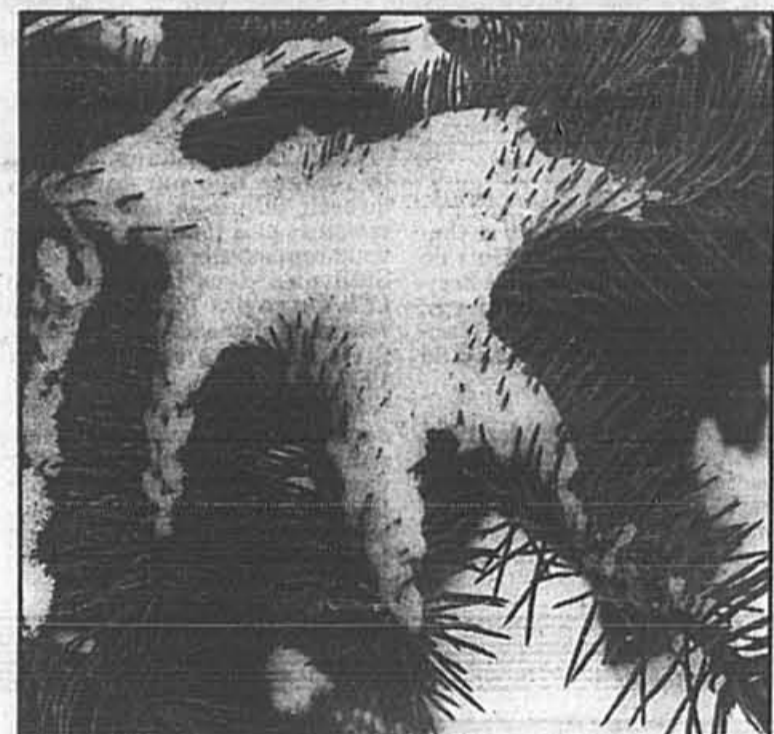
ROBERT MAILLOUX  
collaboration spéciale

Quelle puissante invention que la mode! Naguère confinée à des domaines très restreints, celle-ci régit maintenant, pour le meilleur et pour le pire, tous les secteurs de la consommation. Et, périodiquement, elle balaie d'un souffle novateur les châteaux de cartes hâtivement érigés au cours des campagnes publicitaires antérieures. Du coup, le nouveau produit (meilleur! amélioré!) se retrouve au centre de toutes les convoitises. Ainsi donc, à quelques jours d'intervalle, trois personnes différentes m'ont demandé mon avis sur le nouvel appareil de Nikon, le ZOOM TOUCH 500. C'est pour elles, et par extrapolation pour quelques autres acheteurs éventuels, que j'ai concocté ce test.

Une petite cachottière... Au premier abord, la ZOOM TOUCH 500 se distingue à peine de ses voisines de vitrine. Une 35 mm, d'aspect on ne peut plus classique, discrète dans sa tenue noire, elle pousse la timidité jusqu'à cacher son objectif sous un volet de protection intégré au boîtier. Pas de bouchon protecteur qui ne demande qu'à prendre le large à la première occasion. Ce volet motorisé s'ouvre cependant dès qu'on actionne le commutateur de mise sous tension, révélant un objec-

trouve une série de boutons: choix du mode flash, déclencheur à retardement, sélecteur du mode d'entraînement motorisé, etc. Ces boutons sont situés dans des cavités en retrait de la surface du boîtier. Précaution efficace contre les changements involontaires de réglages, mais contorsions digitales assurées

**FICHE-EXPRESS**  
Marque: Nikon  
Modèle: Zoom Touch 500  
Objectif: 35-80 mm f 3,5-7,8  
Distance minimum: 71 cm  
Mise au point: Auto (type actif)  
Viseur: Collimaté, à grossissement variable  
Flash: auto, distance max. avec un 100 ISO: 4 mètres  
Transport du film: motorisé, rembobinage automatique  
Dimensions: 13,7 X 7,3 X 5,8 cm  
Prix: \$490 (sans étui)  
Crédit: L'appareil a été prêté par L. L. Lozeau ltée



Cette photo a été effectuée à la distance minimum de 71 cm. PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse



La Nikon Zoom Touch 500. En dépit de sa légèreté, elle fait le poids.

tif zoom 35-80 mm, ce qui, pour un appareil de cette taille, constitue une focale assez intéressante. Ses rivales étant pour la plupart munies de zooms 35-70 mm, elle possède là une longueur d'avance sur la concurrence.

La mise sous tension donne également vie à un écran de contrôle à cristaux liquides sur le dessus du boîtier. Comme il se doit, cet écran reflète l'état des différentes fonctions de l'appareil: nombre de poses effectuées, focale utilisée, mode de flash, et tous les réglages plus sophistiqués dont ce Nikon est capable. Juste à gauche de cet écran se

aux grosses mains et irréductibles rongeurs d'ongles.

Dans le coin supérieur droit du dos de l'appareil, donc sous le pouce droit, se trouve la commande du zoom, évidemment motorisé. C'est un interrupteur à bascule à deux directions qui permet de changer la focale de l'objectif dans un sens ou dans l'autre, l'index, lui, ne quittant jamais le déclencheur. La fenêtre du viseur est flanquée de deux lampes témoins DEL très

visibles, même en plein soleil. La première, rouge, indique si le flash est prêt à être déclenché. La seconde, verte, clignote si le photographe est trop près de son sujet et s'apprête à faire une photo hors-foyer. Une remarque à ce sujet: il eut mieux valu, selon moi, que Nikon munisse cet appareil d'un dispositif qui empêche de faire la photo dans ce dernier cas, de la même façon qu'on a rendu impossible un déclenchement accidentel quand le flash n'est pas suffisamment rechargé. Tant qu'à faire dans l'automatisme...

Le chargement et le déchargement de la pellicule dans la

ZOOM TOUCH ne devrait pas causer trop de problèmes aux néophytes du 35 mm. Il suffit d'aligner l'amorce du film sur un repère bien en évidence dans le ventre de l'appareil, de refermer la porte et d'attendre que le numéro 1 apparaisse à l'écran. Si la pellicule est mal engagée, un E clignotant avertira le photographe de recommencer l'opération. Et quand le film arrivera en bout de course, le moteur effectuera le rembobinage de façon automatique. Notons cependant qu'il reste toujours possible de rembobiner avant la dernière pose: on n'a qu'à actionner un bouton à cet effet.

La ZOOM TOUCH possède encore d'autres attraits, dont celui que Nikon appelle le «flash astucieux». Quand la caméra est réglée sur le mode de flash automatique, ce dernier, travaillant de concert avec le posemètre intégré, se déclenche à chaque fois que la lumière ambiante ne suffit plus. Il est alors très aisé d'alterner les prises de vue extérieures et intérieures en rapide succession.

D'autres réglages permettent également l'utilisation du flash en plein jour. Excellent pour atténuer les ombres dures en plein soleil ou pour éclairer le sujet principal en situation de contre-jour. Veut-on au contraire se passer du flash dans une situation où il interviendrait automatiquement? Nikon a prévu à cet effet un mécanisme de débrièvement.

Un autre raffinement plaira aux amateurs plus avancés: la compensation d'exposition. Comme la plupart de ses congénères, le posemètre de cet appareil s'ajuste automatiquement à la sensibilité du film grâce aux barres métalliques gravées sur la cassette: le code DX. Il est quand même possible avec le ZOOM TOUCH de surexposer ou sous-exposer volontairement

les photos d'un maximum de deux ouvertures. Ce qui signifie, par exemple, qu'un 400 ISO peut être «poussé» à 1600 ISO, cette compensation restant effective jusqu'à ce qu'elle soit annulée.

Une autre touche professionnelle: la prise de vue en continu, où l'obturateur se déclenche en rafale tant qu'on appuie sur le déclencheur. Avec une pile neuve, j'ai réussi à faire environ huit photos en dix secondes. Pas assez rapide pour des photos de sport, cette caractéristique devra être utilisée à bon escient car elle est un redoutable «bouffe-pellicule».

Vous possédez un trépied et vous voulez évoluer à la fois derrière et devant la caméra? Rien de plus facile! Cet appareil est pourvu d'un filetage standard à cet effet. Il possède de plus un retardateur unique en son genre. Les dix secondes de délai traditionnelles sont un peu courtes pour rejoindre le groupe et prendre votre plus beau sourire? Le ZOOM TOUCH vous donne le choix de ce délai: jusqu'à trente secondes s'il le faut. Placez tout votre monde, passez-vous un coup de peigne, rien ne presse! Mieux encore, vous pouvez demander à cette caméra de prendre deux photos en succession. Comme ça, il y aura au moins une des deux photos où tout le monde aura les yeux ouverts.

Qu'en est-il du produit final? Et bien, je dois dire que j'ai été impressionné par le rendu des détails sur les photos prises avec le ZOOM TOUCH. Celles-ci peuvent être agrandies facilement jusqu'à 11 po. X 14 po., et leur précision rend justice à la réputation de Nikon. Cet appareil ne possèdera jamais les possibilités d'un réflex, mais il devrait répondre aux attentes d'un grand nombre d'amateurs.

# Le soir où les Beatles ont changé l'Amérique



Les Beatles en compagnie d'Ed Sullivan, à New York, en 1964: Ringo Starr, George Harrison, Paul McCartney et John Lennon

**ANNICK BENOIST**  
Agence France-Presse  
NEW YORK

■ Vingt-cinq ans après, on se souvient toujours aux États-Unis de ce soir de février 1964 où les Beatles, alors quasiment inconnus, pulvérisèrent les records d'audience à l'émission télévisée d'Ed Sullivan.

Il faisait froid ce 9 février 1964, les Américains étaient encore sous le choc de l'assassinat de John F. Kennedy, survenu dix semaines plus tôt à Dallas et l'arrivée de ce quatuor coiffé comme

un plumeau semblait loin des préoccupations de chacun.

Ce fut la folie. Alertés, puis par la rumeur que par le « clip » qu'avait diffusé la télévision six semaines plus tôt, 50 000 curieux voulurent assister au « Show d'Ed Sullivan » dans les studios de CBS. On en prit 728, mais déjà, le record de demandes (7 000 pour Elvis Presley à ses débuts en 1957), était battu.

Mais, la surprise survint le lendemain, quand l'audimètre Nielsen accusa le record absolu pour une émission de variétés: 74 millions de téléspectateurs. Depuis, seuls le dernier épisode du feuilleton « Le Fugitif » en 1967 et ce

lui de « Qui a tué J.R. ? » dans « Dallas » en 1980, ont dépassé ce sommet.

Même le prédicateur Billy Graham, plus habitué à « parler dans le poste » qu'à le regarder, sortit de sa réserve de révérend, quoique pour qualifier le groupe de « symptôme de l'incertitude des temps et de la confusion des êtres ».

### Baisse de la criminalité

On raconte que, pendant l'émission, le taux de criminalité aux États-Unis fut à son plus bas en 50 ans, qu'il n'y eut pas un vol à New York (banlieue comprise)

et qu'aucun adolescent ne fut arrêté à Washington à l'heure cruciale.

Dans le studio d'Ed Sullivan, en revanche, il fallut calmer les « fans », surtout les filles qui se déchainaient devant ces nouvelles idoles. Les Beatles, eux, paraissaient bien sages, presque guindés, dans leur costume net.

Ils chantèrent « All My Loving », « Till There Was You », « She Loves You » et, après une publicité qui devait catapulter les ventes du cirage Griffin, « I Saw Her Standing There » et surtout « I Want to Hold Your Hand ». Ce fut le délire.

Pas dans la presse, cependant, qui fut sévère pour ne pas dire méchante. Pour le Washington Post, les Beatles étaient « asexués et casaniers », pour le New York Herald Tribune, leur succès était « à 75 pour cent de la publicité, à 20 pour cent une coupe de cheveux, à 5 pour cent une lamentation cadencée ».

Le pire fut le New York Daily News, qui écrivit à propos du groupe: « Visuellement, c'est un cauchemar... musicalement, c'est presque un désastre... quand aux paroles, ponctuées de Yeah, yeah, yeah, c'est une catastrophe ».

Un mois après leur apparition

au Show d'Ed Sullivan, les Beatles vendaient 2,5 millions de disques aux États-Unis seulement et des milliers de jeunes, le cœur chaviré par la disparition de Kennedy, se surprenaient à fredonner: « She loves you, yeah, yeah, yeah ». Selon de nombreux experts, rien n'aurait été plus salutaire après la tragédie de Dallas. « L'Amérique était devenue muette de stupeur sous le coup d'un événement immense et terrible, écrit notamment Phillip Norman dans un ouvrage sur les Beatles. Et voilà qu'elle retrouvait sa voix grâce à un événement qu'aucune thérapie psychiatrique n'aurait pu égaler ».

## Cinéma

### CINÉMA

#### ACCIDENTAL TOURIST

Du Parc (1). Tous les soirs, 19 h, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; merc., 21 h 30.

Loew's (5): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

#### AGENT FAIT LA FARCE (L')

Du Plateau (1): 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15; sam., dim., 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Greenfield (1). Tous les soirs, 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Laval (2). Tous les soirs, 19 h 10, 21 h 20; sam., dim., 12 h 55, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Le Paris (Saint-Hyacinthe). Tous les soirs, 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h, 19 h, 21 h. Université. Tous les soirs, 19 h 15, 21 h 30; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; Versailles (1). Tous les soirs, 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle 23 h 10.

#### ANOTHER WOMAN

Cinéplex centre-ville (1). Tous les jours, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

#### AUTRE FEMME (UNE)

Complexe Desjardins (2). Tous les jours, 13 h, 15 h 15, 17 h, 19 h 10, 21 h 15.

#### ADVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (LES)

Astre (2). Sam., dim., 13 h, 15 h.

Berri (4). Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30.

Carrefour Laval (2). Sam., dim., 12 h 30, 15 h 30.

Cinéma Chambly. Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30.

Longueuil (2). Sam., dim., 13 h, 15 h 10.

#### BABETTE'S FEAST (v.o.s.a.)

Cinéplex centre-ville (8). Tous les jours, 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

#### BAGDAD CAFE

Cinéplex centre-ville (4). Tous les jours, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Dauphin (1). Ven., sam., dim., 14 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 15; lun., 19 h 15, 21 h 15; mar., 14 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 15; merc., jeu., 19 h 15, 21 h 15.

#### BEACHES

Cinéma V (2). Tous les soirs, 19 h, 21 h 35; sam., dim., 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.

Loew's (3): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Pine (1, Sainte-Adèle). Tous les soirs, 20 h 30; sam., 19 h 10, 22 h.

#### BEHIND THE GREEN DOOR

Guy: 10 h, 12 h 30, 15 h, 17 h 30, 20 h.

#### BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE (IMA)

Carrefour Laval (2). Sam., dim., 13 h 30, 19 h 05; en sem., 19 h 05.

Cinéma Chambly. Ven., sam., 19 h 30, 21 h 30.

Cinéma Omega (1, Longueuil). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Cinéplex centre-ville (7). Tous les jours, 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 20.

#### CAMILLE CLAUDEL

Carrefour Laval (3). Ven., 17 h 15, 20 h 30; sam., 13 h 30, 17 h, 20 h 30; dim., 13 h 30, 16 h 45, 20 h; lun., 19 h 45; mar., 17 h 15, 20 h 30; merc., jeu., 19 h 45.

Dauphin (1). Ven., 14 h, 17 h 15, 20 h 30; sam., 13 h 30, 17 h, 20 h 30; dim., 13 h 30, 16 h 45, 20 h; lun., 19 h 45; mar., 14 h, 17 h 30, 20 h 30; merc., jeu., 19 h 45.

#### CHOUANS

Cremazie. Ven., 14 h, 17 h 15, 20 h 15; sam., dim., 14 h, 17 h 15, 20 h 15; lun., 20 h; mar., 14 h, 17 h 15, 20 h 15; merc., jeu., 20 h.

#### COCKTAIL

Cinéma Omega (2, Longueuil). Sam., dim., 21 h 30; en sem., 21 h 30.

#### CONFESSIONS PROVOCANTES

Commodore: 18 h.

#### COUPLES ARDENTS

Cinéma Carre Saint-Louis: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 20.

#### COUSINS

Dorval (1). Tous les soirs, 18 h 45, 21 h 20; sam., dim., 14 h, 16 h 30, 18 h 45, 21 h 20.

Du Parc (1). Tous les soirs, 18 h 50, 21 h 20; sam., dim., 13 h 15, 15 h 30, 18 h 50, 21 h 20.

Loew's (1): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

#### CRAZY LOVE (francals)

Cinéplex centre-ville (5). Tous les jours, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

#### CRAZY LOVE (v.o. s.t.a.)

Cinéplex centre-ville (6). Tous les jours, 13 h, 15 h, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

#### DANGEROUS LIAISON

Cinéma Pointe-Claire (2). Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Faubourg Sainte-Catherine (2). Tous les jours, 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

#### DEEP STAR SIX

Palace (4): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

#### DEEP STAR SIX (v.f.)

Laval (4). Tous les soirs, 19 h, 21 h 10; sam., dim., 12 h 40, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Parisien (5): 12 h 20, 14 h 20, 19 h 10.

Rex (2, Saint-Jérôme). Tous les soirs, 19 h 20, 21 h 15; sam., dim., 12 h, 13 h 55, 15 h 50, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 40.

Versailles (6). Tous les soirs, 19 h 10, 21 h 20; sam., dim., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

#### DEUX FILS DE...

Berri (5). Sam., dim., 16 h 30, 19 h, 21 h 15; en sem., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

#### DREAM IS ALIVE (THE)

Imax (Vieux Port de Montréal). Du mar. au dim., 14 h, 21 h.

#### DIRECT DE L'ESPACE (EN)

Imax (Vieux Port de Montréal). Du mar. au jeu., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h; ven., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h; sam., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h; dim., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h.

#### DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS

Bonaventure (2). Sam., dim., 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25; en sem., 19 h 10, 21 h 25.

#### ENTRE DEUX PLACES

Le Paris (3, Saint-Hyacinthe). Tous les soirs, 19 h, 21 h 15.

Parisien (3): 16 h, 18 h 45, 21 h 25.

#### EXIGENCES TRÈS SPÉCIALES

Commodore: 18 h.

#### FANTASME PORNO

Bijoux: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15.

#### FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

Berri (2). Sam., dim., 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

#### FEMME DE MES AMOURS (LA)

Parisien (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

#### FESTIN DE BABETTE

Complexe Desjardins (1). Tous les jours, 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

#### FLESH & FANTASY

Cinéma L'Amour. Tous les jours, 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

#### FLESH FEVER

Guy: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 35, 18 h 30, 21 h 20.

#### FLESH POND

Eve: 11 h 10, 13 h 40, 16 h 10, 18 h 40, 21 h 10.

#### FLY (2) (THE)

Astre (1). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Bonaventure (1). Sam., dim., 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Carrefour Laval (6). Ven., 17 h, 19 h 15, 21 h 30; sam., dim., 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; lun., 19 h 15, 21 h 30; mar., 17 h, 19 h 15, 21 h 30; merc., jeu., 19 h 15, 21 h 30.

Cinéma Pointe-Claire (4). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25; en sem., 19 h 05, 21 h 25.

Decarie (1). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (1). Tous les jours, 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45.

#### COULUES (LES)

Bijoux: 11 h 30, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 50.

#### HER ALIBI

Dorval (2). Tous les soirs, 19 h 10, 21 h 15; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

Palace (2): 12 h, 14 h 40, 16 h 40, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Pine (3, Sainte-Adèle). Tous les soirs, 20 h 30; sam., 19 h 10, 22 h.

Versailles (4). Tous les soirs, 19 h 25, 21 h 30; sam., dim., 13 h 10, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

#### INSATIABLE (L')

Cinéma du Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15.

#### ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATE

Astre (2). Sam., dim., 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Complexe Desjardins (3). Tous les jours, 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45.

#### JEU D'ENFANT

Laval (3). Tous les soirs, 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 10.

Dernier spectacle sam., 23 h 20.

Parisien (4): 13 h, 15 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

Rex (2, Saint-Jérôme). Tous les soirs, 19 h 25, 21 h 10; sam., dim., 12 h 40, 14 h 20, 16 h, 17 h 40, 19 h 25, 21 h 10.

Versailles (3). Tous les soirs, 19 h 20, 21 h 20; sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

#### JUMEAUX

Jean-Talon. Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

Laval 2000 (1). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 25; en sem., 19 h 05, 21 h 25.

#### LONGUEUIL (1)

Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

Paradis (1). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 10.

Saint-Denis (2). Tous les jours, 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

#### LAND BEFORE TIME

Cinéma Pointe-Claire (1). Sam., dim., 13 h.

#### LECTRICE (LA)

Cinéplex centre-ville (9). Tous les jours, 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

#### LOVE CHAMPIONS

Guy: 11 h 15, 14 h 10, 17 h 00, 19 h 55

MADAME SOUSATZKA (fr.)

Cinéplex centre-ville (2). Tous les jours, 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30.

#### MARATHON

Cinéma du Carré Saint-Louis: 12 h 40, 13 h 35, 20 h 30.

#### MISSISSIPPI BRULÉ

Berri (3). Tous les jours, 13 h 45, 19 h 15, 21 h 30.

Brossard (1). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (5). Sam., dim., 14 h, 16 h 40, 19 h 20, 21 h 45; en sem., 19 h 20, 21 h 45.

#### MISSISSIPPI BURNING

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; en sem., 19 h, 21 h 20.

Place Alexis-Nihon (1). Tous les jours, 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.

Cinéma Pointe-Claire (5). Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h 10, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 40.

# Le nouveau Louvre: rendez-vous le 30 mars

**EMMANUEL FESSY**  
Agence France-Presse

PARIS

Amateurs d'art, touristes français et étrangers, tous ont rendez-vous avec le nouveau musée du Louvre le jeudi 30 mars. Ce jour-là, comme l'a annoncé la direction du grand musée parisien, le président François Mitterrand inaugurerait en fin de matinée les nouveaux espaces d'accueil aménagés sous la pyramide, l'entrée principale du musée.

En début d'après-midi, le public pourra à son tour découvrir ces nouveaux équipements, ainsi que le début du réaménagement des collections, première étape de cet immense chantier qu'est le Grand Louvre et dont la controverse pyramidale de verre de

l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei est l'emblème.

Pour parfaire le nouveau hall d'accueil, former les gardiens et le personnel, le «vieux» Louvre fermera ses portes du lundi 20 février au soir au 30 mars. Pendant cette fermeture exceptionnelle, la première dans l'histoire du musée, le Louvre va vivre un véritable déménagement.

Les vestiaires, les caisses enregistrees, les stocks des librairies et des boutiques vont être déplacés. Des centaines de tableaux vont être décrochés pour gagner de nouvelles salles, les murs vont être repeints, le Hall Denon va être restauré, comme les escaliers du Pavillon Sully ou la crypte du Sphinx. Une page d'histoire va être tournée.

Le Vieux Palais entre dans l'ère des escaliers. Ce sont eux qui

conduiront le visiteur au nouveau hall d'accueil, où l'attendront quinze moniteurs vidéo permettant de savoir à tout moment ce qu'il est possible de faire au musée.

### Choix d'oeuvres

Huit hôtes d'accueil, un diaporama présentant un choix d'oeuvres du musée, des programmes imprimés, des équipements spécialisés pour handicapés, une poste, un bureau de change, des librairies, un auditorium de 420 places. Le Louvre sera à l'heure des musées modernes.

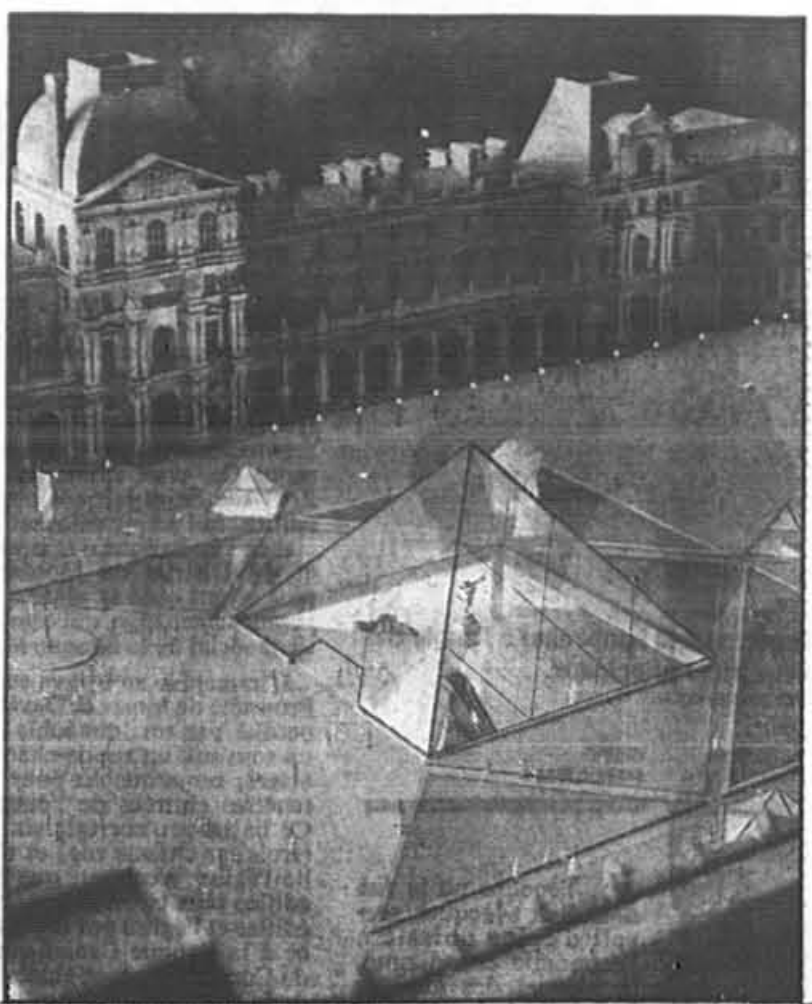
Deux salles consacrées à l'histoire du Louvre attendent ensuite le curieux. Dix plans-reliefs retraçant notamment l'histoire du Palais depuis le roi Philippe Auguste (1180). Les fossés du Louvre Médiéval seront aussi visibles, ainsi que divers objets provenant des fouilles de la Cour Carrée.

Le touriste se promènera le long des douves du Château de Charles V (1370) et du Donjon de Philippe Auguste, avant de gagner l'espace construit pour des expositions temporaires. Pour la pause café ou restaurant, il devra attendre jusqu'à l'été.

Les heures d'ouverture du musée seront allongées, avec deux fois par semaine des nocturnes. Le Louvre comptera des nouvelles salles, pas moins de 12 pour la peinture française des primitifs au XVIIe siècle qui sera enrichie par cent-cinquante tableaux sortis des réserves.

Au total 80 p. cent des oeuvres doivent changer de place d'ici à la fin du chantier prévu pour 1995 (des panneaux indiqueront les changements). Les surfaces d'exposition du musée seront alors multipliées par deux, passant à 70000 mètres carrés, grâce notamment au départ du ministère des Finances qui doit achever de déménager le 14 juillet prochain.

Coût de cette deuxième tranche, avec le nettoyage des façades: 3,1 milliards de francs (environ 500 millions de dollars) auquel s'ajoutent environ 800 millions de FF (130 millions de dollars) pour d'autres aménagements comme le parking, soit près du double de la première tranche qui se sera élevée à environ 2 milliards de FF (320 millions de dollars).



Cette pyramide, c'est celle que François Mitterrand commandait à l'architecte chinois Ieoh Ming Pei, celui-là même à qui l'on doit la Place Ville-Marie.

**LA BELLE AUBERGISTE**  
DE CARLO GOLDONI

du 8 au 19 février 89  
mercredi au samedi 20h30, dimanche 19h30

**centaur**  
288-3161

traduction: ROLAND LEPAGE  
mise en scène: ALBERT MILLAIRE  
avec: ELIZABETH LESIEUR, RAYMOND CLOUTIER, JEAN-PIERRE CHARTRAND, SUZANNE GARCEAU, ALAIN FOURNIER, YVAN BENOIT, GINETTE CHEVALIER, MICHEL ALBERT  
décor/costumes: MARK NEGIN  
éclairages: GUY SIMARD

«Le public s'amuse et rit souvent de bon cœur...»  
«Elizabeth Lesieur joue magnifiquement...»  
«Raymond Cloutier est irrésistible...»  
«Denise Martel, Journal de Québec...»  
«...paroles de moments comiques et pathétiques...»  
Jean St-Hilaire, Le Soleil

**L'ILE DE FRANCE**  
RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT

OUVERT LE DIMANCHE À PARTIR DE 17 H

801, boul. de Maisonneuve Ouest  
Réservations: 849-6331

**FAMOUS PLAYERS** aux PALACE, DORVAL et VERSAILLES

**OLIVER et Compagnie**  
Le PARISIEN: Tous les jours 12:30-1:15  
LAVAL: dim 12:30-2:20  
GREENFIELD PARK: dim 12:30-2:00  
VERSAILLES: dim 1:30-2:00

**MEL GIBSON TEQUILA SUNRISE**  
Version o. anglaise  
PALACE: 4:05-6:40 / 9:20

**ENTRE DEUX PLACES**  
Elles sont devenues amies pour la vie.  
v.f. de: BEACHES  
Le PARISIEN: 4:00-6:45 / 9:25  
ST-HYACINTHE: Le PARIS: 7:00-9:15  
et en anglais aux LOEWS, CINÉMA V et PINE (St-Adèle)

**ROGER RABBIT**  
version française de: WHO FRAMED ROGER RABBIT  
CINÉMA PLATEAU: 1:10-3:10 / 5:10-7:10 / 9:10

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE LIONS 88 CANNES**  
Le PARISIEN: 4:50-9:30

**PHILIPPE NOIRET LA FEMME DE MES AMOURS**  
Le PARISIEN: 12:30-2:45 / 5:00-7:10 / 9:20

**JOHN CANDY WHO'S HARRY CRUMB?**  
Version o. anglaise  
PALACE: 12:40-2:50 / 5:00-7:15 / 9:30  
DORVAL: 7:00-9:00 / dim 5:00-7:00 / 9:00  
GREENFIELD PARK: 7:15-9:15 / 9:15

**JEU D'ENFANT**  
v.f. de: CHILD'S PLAY  
Le PARISIEN: 1:00-3:05 / 5:10-7:15 / 9:25  
LAVAL: 7:20-9:20 / dim 5:10  
VERSAILLES: 7:20-9:20

**THE ACCIDENTAL TOURIST**  
Version o. anglaise  
LOEWS: 1:30-4:05 / 6:40-9:15  
CINÉMA DU PARC: 7:00-9:30 / dim 1:30-4:15 / 7:00-9:30 / merc 9:30

**VERSION FRANÇAISE DEEP STAR SIX**  
(Monstre Aquatique en Liberté)  
COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA  
et en anglais au PALACE.

**Nick Martin Short TROIS FUGITIFS**  
v.f. de: THREE FUGITIVES  
Le PARISIEN: 12:50-3:00-5:10-7:20-9:35  
VERSAILLES: 7:05-9:20 / dim 12:40-2:50-5:00-7:05-9:20  
GREENFIELD PARK: 7:05-9:10 / dim 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10  
CINÉMA REX: 7:40-9:10 / dim 12:20-2:10-4:00-5:50-7:40 / 9:30  
et en anglais aux PALACE, LAVAL, FAIRVIEW et PINE (St-Adèle).

**TOM SELLECK Her Alibi**  
Une comédie romantique.  
Version o. anglaise  
PALACE: 12:00-2:20-4:40-7:00-9:15  
VERSAILLES: 7:25-9:30 / dim 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30  
DORVAL: 7:00-9:30  
cinéma PINE: 7:40-9:15  
Tous les soirs 7:10-9:15 / dim 1:00-3:00-5:05-7:10-9:15

**GAGNANT DE 2 GOLDEN GLOBE, incluant: MEILLEUR FILM (drame) RAIN MAN**  
Dustin HOFFMAN, Tom CRUISE  
Version o. anglaise  
CINÉMA DU PARC: 1:00-3:45 / 5:45-9:45  
VERSAILLES: 6:45-9:45 / 9:45  
LAVAL: 6:45-9:45 / 9:45  
CINÉMA V: 1:00-3:45-5:45-9:45  
PINE: 1:00-3:45-5:45-9:45  
FAIRVIEW: 7:00-9:45 / dim 3:00-7:00-9:45  
Tous les soirs 7:00-9:45 / dim 3:00-7:00-9:45

**CINEMAS CINEPLEX ODEON**

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

**BERRI**  
59 Denis & Ste-Catherine 288-2115

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 et 2 (G)  
2:30-7:30

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (G)  
3:30-5:30-7:30-9:30

MISSISSIPPI BRÛLE (14 ans) Dolby Stéréo  
1:45-4:15-7:15-9:30

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
Sam. et Dim.: 1:30-3:30

PIN (v. française) (G) Dolby Stéréo  
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

PETIT PIED, LE DINOSAURE (G)  
Sam. et Dim.: 1:30-3:00

DEUX FILS DE PUTE (G) 4:30-7:00-9:15

**BONAVENTURE**  
Place Bonaventure 861-7225

FLY #2 (18 ans)  
2:15-4:30-7:00-9:15

DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G)  
2:30-4:45-7:10-9:30

**BROSSARD**  
Moi Champion 465-5906

MISSISSIPPI BRÛLE (14 ans)  
1:30-4:15-7:00-9:30

PIN (v. française) (G)  
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 et 2 (G)  
2:30-7:30

**CARREFOUR LAVAL**  
2330 Ave. des Laurentides 688-3684

PETIT PIED, LE DINOSAURE (G)  
Sam. et Dim.: 1:15-3:00

TWINS (G) 5:15-7:30-9:40

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
Sam. et Dim.: 12:30

MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRA-TERRESTRE (G) Dolby Stéréo  
2:30-7:25

PIN (v. française) (G) Dolby Stéréo  
1:45-4:15-7:15-9:30

CAMILLE CLAUDEL Dolby Stéréo  
1:30-4:45-8:00

WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stéréo  
1:45-4:30-7:10-9:35

MISSISSIPPI BRÛLE (14 ans) Dolby Stéréo  
2:00-4:40-7:20-9:45

FLY #2 (18 ans) Dolby Stéréo  
2:30-5:00-7:15-9:30

**CENTRE-VILLE**  
2001 Université  
Côté de Maisonneuve 849-4518

ANOTHER WOMAN (G)  
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

MADAME SOUSATZKA (v. française) (G)  
1:05-4:05-7:05-9:30

PELLE LE CONQUÉRANT (G)  
1:15-4:30-8:00

BAGDAD CAFÉ (G) (v. française)  
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

CRAZY LOVE (v. française) (18 ans)  
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

CRAZY LOVE (18 ans) (v.o. sous-titres anglais)  
1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRA-TERRESTRE (G) / 1:00-4:00-7:00-9:20

BABETTE'S FEAST (G) (v.o. sous-titres anglais)  
1:00-3:15-5:25-7:30-9:35

LA LECTRICE (14 ans) (v.o. sous-titres anglais)  
1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

**CRÉMAZIE**  
51 Denis & Crémazie 385-4210

CHOUANS Dolby Stéréo (G) / 2:00-5:15-8:15

**COMPLEXE DESJARDINS**  
Basile 1-284-3141

FESTIN DE BABETTE (G)  
12:50-3:00-5:10-7:20-9:30

UNE AUTRE FEMME (G)  
1:00-3:05-5:00-7:10-9:15

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ (G)  
1:30-4:15-7:15-9:45

TU NE TUERAS POINT (14 ans)  
1:15-3:15-5:05-7:00-9:20

**LE DAUPHIN**  
Boulevard près d'Orville 721-6000

CAMILLE CLAUDEL Dolby Stéréo  
1:30-4:45-8:00

BAGDAD CAFÉ (G) (v. française)  
2:15-4:15-7:15-9:15

**ÉGYPTIEN**  
1455, rue Peel 843-3112

TORCHSONG TRILOGY (14 ans) Dolby Stéréo  
12:30-2:45-5:05-7:15-9:35

WOMEN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAKDOWN (G)  
1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

TALK RADIO (14 ans) Dolby Stéréo  
1:00-3:10-5:15-7:25-9:40

**JEAN-TALON**  
2, rue de l'Est de Peix 725-7000

JUMEAUX (G)  
1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

**LE FAUBOURG**  
1616 St-Catherine O. 932-2121

TWINS (G) Dolby Stéréo THX  
2:15-4:45-7:20-9:40  
Exc. Merc. 15 fév.: 2:15-4:45-7:20-9:40

DANGEROUS LIAISON (14 ans)  
Dolby Stéréo THX / 1:30-4:15-7:00-9:30

WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stéréo  
1:15-4:00-7:00-9:20  
Exc. Merc. 18 fév.: 1:15-4:00-7:00-9:20

WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stéréo  
2:00-4:30-7:20-9:40

**LONGUEUIL**  
Place Longueuil 679-7451

JUMEAUX (G) / 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G)  
Sam. et Dim.: 1:30-3:10

DEUX FILS DE PUTE (G)  
5:10-7:20-9:30

**ODEON-LAVAL**  
Centre 2000, Ruel St-Martin 687-4507

JUMEAUX (G) Dolby Stéréo  
1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 et 2  
2:30-7:30

PLACE ALEXIS NIHON  
Nouvel du Métro, Atwater 935-4246

FLY #2 (18 ans)  
2:00-4:30-7:10-9:45

MISSISSIPPI BRÛLE (14 ans) Dolby Stéréo  
1:45-4:15-7:00-9:40

PIN (G) (v. anglaise) / 2:10-4:40-7:15-9:25

**PLACE DU CANADA**  
Via Châteauguay 801-4595

TWINS (G) Dolby Stéréo  
2:30-4:45-7:00-9:15

**POINTE-CLAIRE**  
6341 Transcanadienne 630-7286

THE LAND BEFORE TIME (G)  
Dolby Stéréo / Sam. et Dim.: 1:00

TALK RADIO (14 ans) Dolby Stéréo  
2:45-4:55-7:10-9:30

DANGEROUS LIAISON (14 ans) Dolby Stéréo  
2:00-4:30-7:00-9:30

TWINS (G) Dolby Stéréo  
1:45-4:15-7:05-9:25

FLY #2 (18 ans) Dolby Stéréo THX  
12:30-2:40-4:50-7:05-9:25

MISSISSIPPI BRÛLE (14 ans) Dolby Stéréo  
1:00-4:00-7:10-9:40

WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stéréo  
1:40-4:30-7:20-9:40

**SQUARE DÉCARIE**  
Décarie sud de Jean-Jacques 241-3190

FLY #2 (18 ans) Dolby Stéréo  
1:00-3:00-5:00-7:15-9:30

WORKING GIRL (14 ans)  
2:00-4:30-7:00-9:20

**CHOUANS**  
PHILIPPE DE BOURBON

**CRÉMAZIE**  
PLACE ALEXIS-NIHON  
BONAVENTURE, SQUARE DÉCARIE, CARREFOUR LAVAL, MASTRE

**THE FLY II**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

**TORCH SONG TRILOGY**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

**ÉGYPTIEN**  
14 ans

**GAGNANT-OSCAR 1988+ MEILLEUR FILM ÉTRANGER**  
Les Festins de Babette  
COMPLEXE DESJARDINS

**CAMILLE CLAUDEL**  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
LE DAUPHIN, CARREFOUR LAVAL

**MISSISSIPPI BRÛLE**  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
BERRI, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL

**FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS**  
LE DAUPHIN, CARREFOUR LAVAL

**BERRI**

**TU NE TUERAS POINT**  
COMPLEXE DESJARDINS

# L'édifice Canada Life



Remarquable haut-relief à l'angle des deux murs principaux.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

GUY PINARD



À l'époque où la rue Saint-Jacques servait d'épine dorsale à l'économie canadienne, la plupart des grandes banques et des compagnies d'assurance y construisaient leur siège social.

C'est ainsi qu'on retrouvait rue Saint-Jacques, entre le boulevard Saint-Laurent et la rue McGill, les sièges sociaux des banques du Peuple, de la Cité, Consolidated, de Montréal, de l'Amérique du Nord Britannique, Provinciale, Canadienne de Commerce, Molson, d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, des Marchands, Royale et de Toronto, sans parler des nombreuses compagnies de fiducie qui avaient choisi de suivre les banques dans leurs cantonnements.

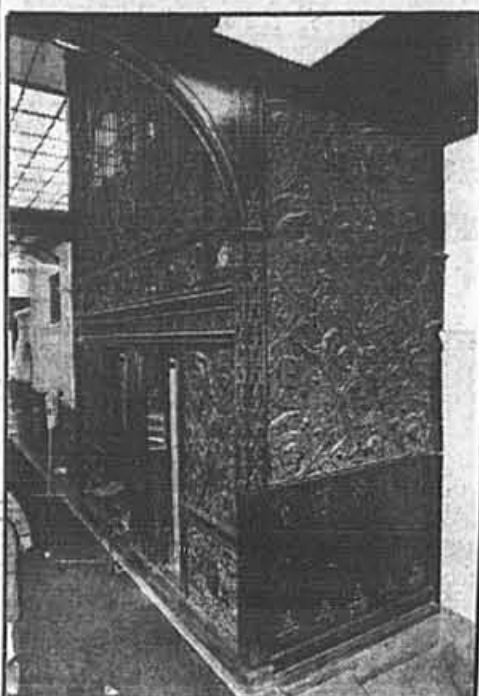
Même chose du côté des assurances: on y trouvait les sièges sociaux de plusieurs grandes compagnies: Great Scottish Life Insurance Co., New York Life Insurance Co., Imperial Insurance Co., Mutual Insurance Co., Provident Savings Life Assurance of New York Co., Standard Life Insurance Co., London & Lancashire Life Insurance Co. et Sun Life Insurance Co., ainsi que la Canada Life Assurance Co., qui fait l'objet du présent article.

Quant aux entreprises qui ne pouvaient s'insérer dans la trame de la rue Saint-Jacques, faute de pouvoir trouver un local approprié, certaines élurent domicile à proximité, soit en bordure de la place d'Armes. Ce fut notamment le cas de la Liverpool & London Life and Fire Insurance Co., de la Royal Insurance Co., de la Liverpool & London & Globe Insurance Co. et les Prévoyants du Canada, ainsi que des banques Jacques-Cartier, du Québec, Ontario et d'Hochelega.

La rue Saint-Jacques a perdu beaucoup de son prestige, plus particulièrement depuis 1968. De nombreux sièges sociaux se sont déplacés vers Toronto ou ont déménagé ailleurs à Montréal, et d'autres, par crainte de représailles commerciales, n'ont laissé ici que des coquilles vides, souvent logées dans de remarquables édifices.

## L'édifice Canada Life

L'édifice Canada Life est l'un de ceux-



Cage d'ascenseurs en fer forgé d'inspiration victorienne

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

là. Situé à l'angle nord-est des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre, cet immeuble fut construit en 1895 pour abriter la compagnie d'assurance fondée à Toronto en 1847 par un dénommé Hugh C. Baker. Au moment de la construction de l'édifice, la succursale montréalaise de la Canada Life Assurance Co. était située au 180 (actuel 276) rue Saint-Jacques ouest. Le petit édifice, qui serait adjacent au siège social de l'ex-Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, n'existe plus, ayant cédé sa place à l'édifice Insurance Exchange, qui ceinture l'ancien siège social de la Banque Molson.

L'immeuble se trouve sur le lot 190. Propriété de Moses E. David, ce lot était occupé par un immeuble comprenant un sous-sol, un rez-de-chaussée et deux étages, remarquable pour les grandes fenêtres cintrées de l'étage supérieur. Ce bâtiment abritait six commerces (trois sur chaque rue) et n'était séparé de l'église Wesleyan que par un petit édifice plus étroit et plus bas. Ce petit édifice et l'église ont depuis cédé la place à la Banque Canadienne Impériale de Commerce, préalablement locataire de la mezzanine et des trois premiers étages de l'édifice Canada Life.

### L'architecte

La construction de l'édifice fut confiée à l'architecte new-yorkais Richard A. Waite. Ce dernier a laissé sa marque sur Montréal puisqu'il signa également la construction de deux autres bâtiments dont nous avons précédemment parlé dans cette série, soit le siège social du Grand Tronc (numéro 116) et la maison Reid Wilson (numéro 31), restaurée avec tellement de goût par les distilleries Corby Limitée.

L'édifice Canada Life forme un polygone irrégulier mesurant 58 pieds et demi rue Saint-Jacques, 109 pieds et demi rue Saint-Pierre, 44 pieds et trois quarts ruelle des Fortifications, et 108 pieds et demi sur la ligne mitoyenne. La toiture culmine à une hauteur de 121 pieds et demi au-dessus de la rue Saint-Jacques, sauf pour un édicule de 10 pieds et trois quarts sur 29, et qui dépasse de 30 pouces la ligne du toit. L'immeuble comprend seulement deux entrées: la principale au 275, rue Saint-Jacques, et une secondaire au 709, rue Saint-Pierre, surmontée d'un bas-relief épelant le mot «Offices», avec embrasure ornée de deux consoles sculptées de chaque côté.

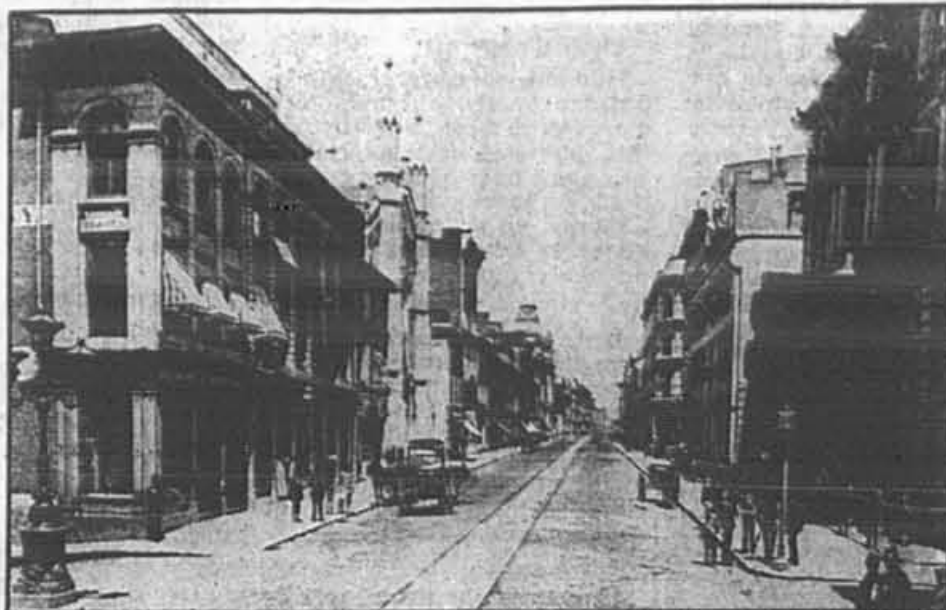
La pente prononcée de la rue Saint-Pierre et l'aménagement intérieur compliquent le départage des niveaux; seule une visite de l'édifice permet de s'y retrouver. L'immeuble comprend donc un sous-sol très profond (une quinzaine de pieds), un entre-sol qui comprend l'entrée secondaire, une confiserie, et des bureaux à l'arrière, un rez-de-chaussée dont le seul rôle consiste à conduire à la cage d'ascenseurs, une mezzanine et sept étages.

### L'analyse architecturale

Waite a choisi le style néo-roman d'inspiration Beaux-Arts. Les deux principales faces sont remarquables pour leurs nombreuses sculptures de style flamboyant. En guise de revêtement, Waite opta pour le grès bleu de New York, bouchardé partout sauf à l'entre-sol où il est rustiqué et doté d'un chanfreinage profond. Le langage architectural est le même pour les six travées de la face ouest que pour les trois travées de la façade. Et l'édifice comprend cinq registres très nettement délimités par des corniches répétitives, mais peu proéminentes en comparaison avec la corniche du sommet.

Le premier registre comprend le sous-sol, l'entre-sol, le rez-de-chaussée et la mezzanine et est remarquable par ses grandes ouvertures en plein cintre avec clé de voûte ciselée, comportant des fenêtres à deux battants surmontées d'une imposte vitrée. On remarquera également l'entrée principale sur laquelle nous reviendrons plus loin, les colonnes engagées qui supportent les grands arcs et qui sont coiffées d'un chapiteau composite incorporant une figurine en pierre sculptée. Entre les grands arcs, on peut apercevoir des bas-reliefs en forme d'écu.

Le deuxième registre comprend le premier et deuxième étages, et il est aussi remarquable pour ses grandes ouvertures à arc en plein cintre hautes de deux étages et séparées par une allège incorporant un bas-relief sculpté (les lettres «CLAC» signifie Canada Life Assurance Co.). On remarquera égale-



L'immeuble à fenêtres arquées à gauche et l'église Wesleyan plus à l'est, rue Saint-Jacques, ont été remplacés par l'édifice Canada Life et une succursale de la Banque Canadienne de Commerce.

PHOTO VILLE DE MONTRÉAL



L'édifice Canada Life tel qu'il apparaît actuellement.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

ment les bas-reliefs qui encadrent la clé de voûte, les larges trumeaux en pierre du premier étage, et surtout le haut-relief d'angle qui montre deux femmes encadrant un écusson sur lequel se trouvent trois lions, un éléphant, un cheval à étendard et la balance de la justice, le tout surmonté d'un cygne trompette aux ailes déployées en train de nourrir ses trois petits.

Le troisième registre comprend les troisième et quatrième étages. Ce registre se distingue des autres par son fenestration rectangulaire. Chaque groupe de deux fenêtres est séparé par un large pilastre qui va du sol au toit, et qu'on retrouve aux coins sous forme de larges pilastres corniers. On remarquera aussi à ce niveau les colonnes à chapiteau composite entre les fenêtres, le bas-relief ciselé de chaque allège, et le bas-relief qui surmonte chaque ensemble de quatre fenêtres.

Le quatrième registre comprend les cinquième et sixième étages, et son fenestration reprend en «miniature» le thème du deuxième registre, les ouvertures à arc en plein cintre s'étendant sur deux étages, et on en trouve deux plutôt qu'une par travée. Rien n'y manque, pas même le petit bandeau de pierre qui démarque la base des arcs. La fenêtre à arc en plein cintre du sixième

est séparée de la fenêtre rectangulaire de l'étage inférieure par une allège ciselée, et le tout se trouve dans un enfoncement. Des colonnes engagées de forme octogonale séparent les fenêtres cintrées, dans l'axe des gros pilastres.

Le cinquième et dernier registre se limite au septième étage, et son fenestration reprend le langage architectural des étages inférieurs. A ce niveau, on retrouve des ensembles de trois fenêtres à arc en plein cintre qui encadrent un ensemble de deux fenêtres rectangulaires. Les arcs reposent sur des pilastres, tandis qu'une colonne sépare les fenêtres rectangulaires. Un bandeau de bas-reliefs surmonte les fenêtres, et l'immeuble se termine par une corniche proéminente en cuivre, en périphérie du toit plat.

Quant au mur nord, il reprend de façon plus modeste le langage architectural des autres faces, sauf que les pleins dominent les vides. Deux yeux-de-boeuf à encadrement original et un bas-relief ciselé formant un fronton circulaire contribuent à lui donner une touche plus «personnelle».

### L'intérieur

Avant de pénétrer à l'intérieur, examinons quelques instants l'entrée principale. Elle est encadrée de deux colon-

nes reposant sur un socle massif et dotées d'une partie inférieure finement sculptée, les motifs végétaux recelant deux figurines et trois têtes de diable par colonne. Sur les chapiteaux corinthiens reposent une architrave modeste, une frise comportant deux bas-reliefs portant les dates de fondation de l'entreprise (1847) et d'inauguration de l'édifice (1895), et une corniche. Au-dessus du tambour qui débouche sur l'intérieur se trouve un arc en plein cintre à clé de voûte proéminente et sculptée, encadrée de deux femmes représentant l'agriculture et les arts ménagers, le tout surmonté d'une large corniche à denticules. Même l'embrasure arquée est remarquable à cause de la qualité du cislage.

Malgré les traces laissées par le «vandalisme» de certains usagers au fil des ans, on retrouve à l'intérieur suffisamment d'éléments pour apprécier sa splendeur d'antan.

L'élément principal est évidemment la cage d'ascenseurs en fer forgé (l'une des dernières — sinon la dernière — du genre à Montréal) d'inspiration victorienne. Les deux ascenseurs fonctionnent encore manuellement, ce qui ajoute au cachet. Toujours au rez-de-chaussée, on remarquera la mosaïque du plancher, les marches d'escalier en marbre, le massif en pierre noire sculptée et peinte en blanc, les lambris de marbre et les pilastres en grès des murs, la chute à corrier en bronze, et le plafond en marbre, caché par un faux plafond posé six pieds plus bas. La balustrade en fer forgé de l'escalier est surmontée d'une rampe en acajou, et elle est tout aussi intéressante que la cage d'ascenseurs avec ses magnifiques têtes de lion. Les ascenseurs et l'escalier occupent incidemment pas moins de 32 p. cent du volume de l'immeuble.

Aux étages, on appréciera surtout les mosaïques des planchers, les boiseries en acajou comportant une figurine au sommet de chaque chambranle de porte ou de fenêtre (à certains étages, toutes les figurines ont été détruites lors de l'installation de faux plafonds!), les lambris d'acajou dans certaines pièces, les foyers, les calorifères du système de chauffage à vapeur cachés derrière des panneaux de bois, et les bas-reliefs en bois sculpté qui encadrent les arcs des ouvertures cintrées. Même les salles de toilette, du moins celles qui n'ont pas encore été «modernisées», regorgent de richesses: lambris et cloisons de marbre, portes en acajou, ferrures en bronze ainsi que cuvettes et lavabos en porcelaine.

L'édifice demeura la propriété de la Canada Life Assurance Co. jusqu'en avril 1954, alors que la Federation Insurance Co. of Canada Ltd. en fit l'acquisition. Cette entreprise vendit l'immeuble aux Entreprises Decelles en 1979, mais y demeura comme locataire jusqu'en avril 1984.

Le bâtiment est aujourd'hui la propriété de Charles Martin et il est en grande partie inoccupé. On s'en voudrait cependant de ne pas souligner l'effort considérable de restauration des locataires du sixième, la société Charpentier Garneau Communications. Ils font partie du nombre grandissant de Montréalais qui ont à cœur leur patrimoine architectural.

SOURCES: Ministère des Affaires culturelles: Inventaire du patrimoine du Vieux-Montréal, et documents divers — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: Répertoire d'architecture traditionnelle — Les hôtels et les immeubles à bureaux, et documents divers — Charpentier Garneau Communications: documents divers.

### REPÈRES



Nom: édifice Canada Life.  
Adresse: 275, rue Saint-Jacques.  
Métro: station Square-Victoria, rue Saint-Jacques vers l'est.

## Laval et Laurentides

# Un pont dangereux entre Laval et Terrebonne



JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Selon les autorités municipales de Terrebonne, le petit pont Préfontaine-Prévost qui relie leur municipalité à Laval représente un danger pour ceux qui l'utilisent. Il y aurait même un trou dans la chaussée près de Terrebonne.

Même s'il est un peu moins fréquenté depuis les dernières années, à cause de la construction de l'autoroute 25; le «vieux pont de Terrebonne» est encore passablement achalandé principalement par les résidents du

quartier Saint-François et les habitués de l'île des Moulins.

Le greffier de Terrebonne, M. Denis Bouffard, a informé son collègue de Laval, M. Ronald Bourcier, des dangers existants. M. Bouffard a aussi écrit au ministre des Transports, M. Marc-Yvan Côté, lui demandant d'intervenir avant que des accidents ne se produisent. Les autorités de Terrebonne demandent la reconstruction du pont.

Des experts du ministère se sont penchés sur ce dossier et la réalisation des travaux est sujette aux disponibilités budgétaires qui seront dévolues au ministère des Transports.

Dans l'autre extrémité de l'île Jésus, la présidente de l'Association de citoyens de Laval-sur-le-Lac, Mme Claude Bourgie-Bovet, demande, pour sa part, aux autorités municipales de Laval

d'intervenir auprès du ministère des Transports pour que soit construite en priorité une voie de service jusqu'au chemin Bord de l'Eau. On veut que cette bretelle parte des autoroutes 440 et 13.

Dans sa lettre, Mme Bourgie-Bovet fait état de l'accroissement de la circulation ainsi que des nombreux arrêts réglementaires sur le chemin Bord de l'Eau, créant ainsi une situation intolérable.

### PLUS D'OPPOSITION

Le conseil municipal de Terrebonne est depuis la semaine dernière composé seulement de conseillers qui font équipe avec le maire Irénée Forget.

En effet, l'unique conseiller indépendant, M. Richard Blanchard, vient de rejoindre les rangs du Parti de l'avenir des citoyens de Terrebonne du maire Forget. Le PACT est présidé par Mme Micheline Paquette.

Pour Mme Paquette, l'arrivée de M. Blanchard constitue un

tournant de la vie politique de Terrebonne, municipalité qui ne cesse de progresser principalement à cause de sa population grandissante.

Pour sa part, M. Blanchard soutient que l'administration Forget visait à placer la ville de Terrebonne dans l'un des meilleurs contextes financier, économique et social que l'on puisse trouver dans le monde municipal au Québec.

### NOUVEAU HAUT FONCTIONNAIRE

C'est à un homme qui a fait sa marque dans l'entreprise privée que Laval vient de confier le poste de directeur de son service des ressources humaines.

M. Hubert Pitre a occupé dans le passé des postes de commande pour le compte de Power Corporation, de la Coopérative fédérée du Québec, des Entreprises Transport provincial, de Voyageur, de Canada Streamship Li-

nes, des Entreprises Voyageur, des Épiceries Unis Métro-Richelieu. Il a aussi été président de l'Association des Brasseurs du Québec et, avant sa récente nomination, il était associé senior chez Laporte, Larouche, Ranger et Associés.

Soixante-quinze candidats ont postulé cet emploi. Le comité de sélection était composé du directeur général de Laval, M. Claude Asselin, et de ses trois adjoints, MM. Lucien Desrochers, Robert Huard et Claude Langlois.

Le directeur du service des ressources humaines de Laval est à la tête de 3 000 fonctionnaires, dont plus de 2 000 occupent des postes permanents. Il reçoit un salaire annuel de \$81 600.

### ÉLU OFFICIELLEMENT

Ce n'est que vendredi que M. Pierre-Yves Pothier a été déclaré officiellement conseiller du district du Souvenir alors que le président d'élection, M. Ronald Bourcier, a émis un certificat le

reconnaisant comme tel. La loi électorale stipule qu'il faut attendre quatre jours après un scrutin — période allouée pour demander un recompte — avant de déclarer officiellement élu un vainqueur. L'élection partielle qui a choisi cet ancien policier de la CUM a eu lieu le 5 février.

Par contre, M. Pothier ne participera pas aux délibérations du conseil municipal avant le 6 mars, alors qu'il prètera serment à l'assemblée ordinaire.

Le maire Claude Lefebvre aurait aimé que M. Pothier prête serment avant, mais la direction du Parti lavallois (l'opposition) a demandé à ce que son nouveau représentant n'entre officiellement en poste qu'à l'assemblée de mars.

Le dernier paragraphe de l'article publié dans la page A 12 de l'édition de La Presse de mardi mentionnant que M. Pothier avait siégé à l'assemblée qui s'est déroulée le lendemain de son élection, n'était pas de l'auteur.